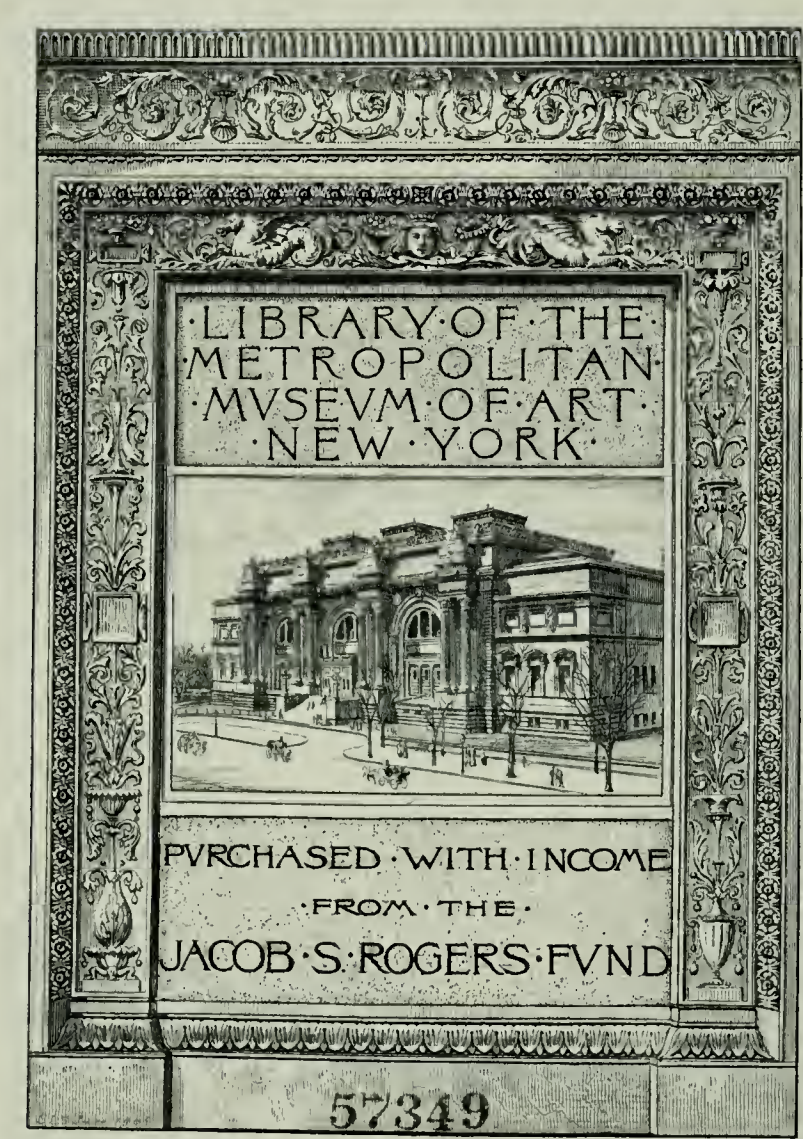
THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART
3 0620 00574552 5

119.5 S76


·LIBRARY·OF·THE·
METROPOLITAN·
·MVSEVM·OF·ART·
·NEW·YORK·
PVRCHASED·WITH·INCOME
·FROM·THE·
JACOB·S·ROGERS·FVND
57349

Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
The Metropolitan Museum of Art

https://archive.org/details/tableauxanciensu00gale_2

COLLECTION

JOSEPH BARDAC

TABLEAUX ANCIENS

GOUACHES, GRAVURES

Objets d'Art et d'Ameublement

TAPISSERIES

Produit de la vente
Frs 1,053,000,-

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite expressément au comptant.

Les acquéreurs paieront **19 fr. 50 pour cent** en sus des enchères.

Paris. — Imp Georges Petit. — 2300-27.

CATALOGUE

DES

TABLEAUX ANCIENS

ŒUVRES DE

F. CASANOVA, M. DROLLING, J. LAGRENÉE, J.-B. LE BRUN, HUBERT ROBERT, ETC.

GOUACHES

Par L.-N. VAN BLARENBERGHE, PH. CARESME, J. LAURENT, J.-B. MALLET, ETC.

GRAVURES EN COULEURS

Objets d'Art et d'Ameublement

Des XVIIIe siècle et Premier Empire

SCULPTURES en marbre, terre cuite, plâtre

Œuvres de L.-S. BOIZOT, J. CHINARD, J.-A. HOUDON, A. PAJOU, ETC.

PORCELAINES — BRONZES D'AMEUBLEMENT — PENDULES

Vases en porcelaine et marbre montés en bronze doré

SIÈGES ET MEUBLES

DES MAITRES-ÉBÉNISTES : Chevigny, Hédouin, Jacob, Lieutaud, Montigny, Weisweiler, Wirtz

Mobilier de salon en tapisserie de Beauvais

à sujets militaires d'après F. CASANOVA

TAPISSERIES DE BEAUVAIS ET DES GOBELINS

TAPIS DE SAVONNERIE, ETC.

Composant la Collection de M. Joseph BARDAC

ET DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT, 8, rue de Sèze

Le Vendredi 9 Décembre 1927, à deux heures

COMMISSAIRE-PRISEUR : **Me F. LAIR-DUBREUIL,** 6, rue Favart, 6

EXPERTS

M. JULES FÉRAL
7, rue Saint-Georges, 7

M. MARIUS PAULME
45, rue Pergolèse, 45

M. G. B.-LASQUIN
11, rue Grange-Batelière, 11

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Mercredi 7 Décembre 1927, de 2 heures à 6 heures*

PUBLIQUE : *Le Jeudi 8 Décembre 1927, de 2 heures à 6 heures*

PR 28 1928 Mle. 19.65

Dessins, Gouaches

BAUDOUIN

(Attribué à PIERRE-ANTOINE)

Paris, 1723 † Paris, 1769.

Fcs 5,800

I — *La Jeune Mère.*

Un enfant endormi sur les genoux, elle est assise près d'un berceau où repose son nouveau-né et, les paupières closes, tient un petit moulin à vent entre ses doigts.

Gouache.

Haut., 10 cent.; larg., 13 cent.

Cadre en bois sculpté.

BLARENBERGHE

(LOUIS-NICOLAS VAN)

Lille, 1716 † Fontainebleau, 1794.

2 — *La Bataille de Fontenoy.*

L'action se développe dans la vaste plaine comprise entre la forêt de Bary et l'Escaut. L'armée française s'appuie, à gauche, sur deux redoutes, au centre, sur Fontenoy et, à droite, sur Antoing. Les colonnes anglo-hollandaises, sous les ordres de Cumberland, dont les attaques partent de Vezon, s'efforcent d'atteindre Fontenoy, dont la prise doit entraîner le succès de la journée. A droite, entouré d'un nombreux état-major, le maréchal de Saxe, sur un cheval blanc.

Gouache.

Signée à gauche, et datée : *1779*.

Haut., 58 cent.; larg., 96 cent.

Cadre en bois sculpté.

Réplique de la gouache conservée au Palais de Versailles et également exécutée par l'artiste cette même année 1779.

Voir la reproduction, pl. I.

3

2

BLARENBERGHE
(LOUIS-NICOLAS VAN)

3 — *Le Combat de Melle.*

Le combat est engagé dans une grande plaine irriguée par de nombreux cours d'eau. Au premier plan, des paysans fuient la mêlée, ou suivent anxieusement les alternatives de la bataille.

Gouache.

Signée en bas, vers la droite.

Haut., 58 cent.; larg., 96 cent.

Cadre en bois sculpté.

Réplique de la gouache conservée au Palais de Versailles et datée : *1784*.

Voir la reproduction, pl. I.

CARESME
(PHILIPPE)

Paris, 1754 † Paris, 1796.

DEUX PENDANTS

4 — *Nymphes et Satyres.*

Gouaches.

Signées et datées : *1743*.

Haut., 27 cent.; larg., 20 cent.

Cadres en bois sculpté.

CHARLIER

(Attribué à JACQUES)

† Paris, 1770.

5 — *Pan et Syrinx.*

Le dieu, haletant encore de sa course, apparaît, à gauche, parmi les roseaux, penché sur le fleuve où la nymphe poursuivie a cherché refuge, près d'une naïade couronnée de feuillage. A droite, deux amours.

Gouache.

Haut., 32 cent.; larg., 40 cent.

Cadre en bois sculpté.

Composition inspirée du tableau de F. Boucher conservé à la National Gallery. Elle a été gravée par E. Bovinet avec l'indication *P. Martenasie pinx.*

Voir la reproduction, pl. II.

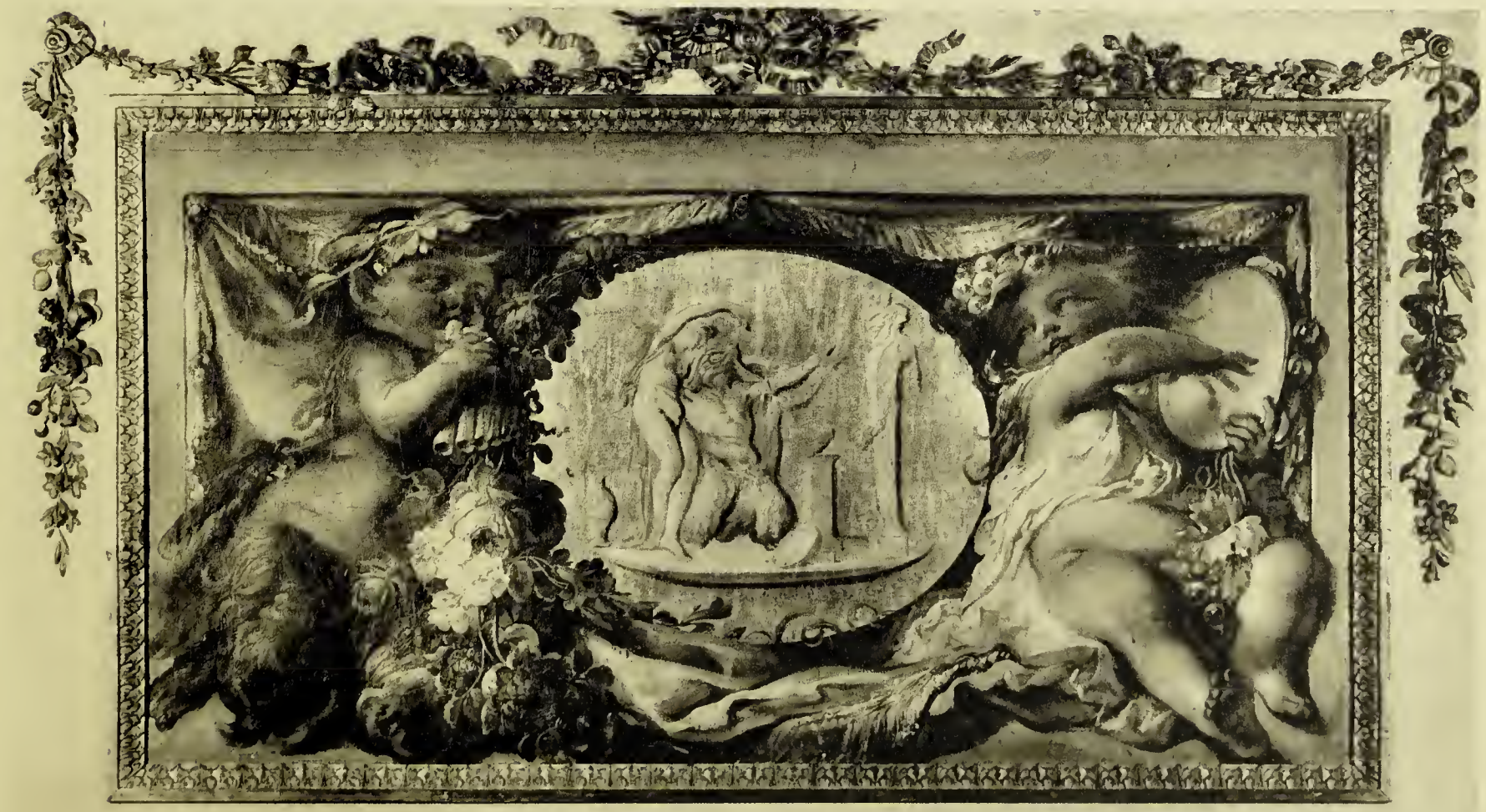
5

108

Hélio Leon Marotte Paris

7

6



LAURENT

(JEAN-ANTOINE)

Baccarat, 1763 † 1832.

6 — *Jeune Paysanne assise à l'ombre des arbres, près de la fontaine où elle vient de puiser de l'eau.*

Des fleurs au corsage, vêtue de blanc, en sabots de bois, elle s'est assise près de la margelle d'une fontaine, après avoir rempli sa cruche de grès. Au fond, les maisons d'un village sur une éminence.

Miniature.

Haut., 28 cent.; larg., 22 cent.

Cadre en bois sculpté.

Vraisemblablement le « tableau en miniature » exposé au Salon de 1795, n° 294 : *Une jeune paysanne, assise à l'ombre des arbres, près de la fontaine où elle vient de puiser de l'eau. Tableau en miniature.*

Voir la reproduction, pl. III.

LAURENT
(JEAN-ANTOINE)

7 — *Portrait d'un artiste.*

Assis, à gauche, sur une pierre, il est vêtu d'un habit bleu et d'une culotte jaune. Sur le sol, à ses pieds chaussés de bottes molles, son carton à dessin et un portecrayon. Fond de paysage italien.

Miniature.

Signée de l'initiale, et datée : *1792*.

Haut., 28 cent.; larg., 22 cent.

Cadre en bois sculpté.

Voir la reproduction, pl. III.

8

9

MALLET

(JEAN-BAPTISTE)

Grasse, 1759 † Paris, 1835.

8 — *Réunion dans un intérieur.*

Dans une salle éclairée, à gauche, par une large fenêtre, trois jeunes filles sont réunies. L'une, assise sur un canapé, reçoit les démonstrations de tendresse de deux petits chiens blottis sur ses genoux ; une autre feuillette une partition de musique ; la troisième, profitant de leur inattention, s'est approchée d'un paravent derrière lequel surgit le buste d'un galant. Elle est vêtue de mousseline blanche, serrée à la taille par un ruban rose. A droite, cinq autres personnages frileusement groupés devant une cheminée.

Gouache.

Haut., 29 cent. ; larg., 39 cent.

Cadre en bois sculpté.

Voir la reproduction, pl. IV.

PERLIN

(T.)

9 — *La Fontaine monumentale.*

Dessin à la plume et au lavis d'aquarelle, animé de figures.

Signé à droite d'une signature que l'on croit lire : *T. Perlin,* et daté : *1768.*

Haut., 42 cent. 1/2 ; larg., 56 cent.

Cadre en bois sculpté.

Voir la reproduction, pl. IV.

Tableaux Anciens

BERTHELEMY

(JEAN-SIMON)

Laon, 1743 † Paris, 1811.

35000

10 — *L'Offrande au dieu Pan.*

Dans un médaillon orné de fleurs et de pampres et encadré par deux amours jouant, l'un du tambourin, l'autre de la syrinx, un satyre convie une jeune ménade à faire une offrande à Pan.

Dessus de porte.

Toile. Haut., 69 cent.; larg., 1 m. 31.

Cadre en bois sculpté.

Voir la reproduction, pl. III.

CASANOVA

(FRANCESCO GIUSEPPE)

Londres, 1727 † Brühl, 1802.

11 — *Combat de cavaliers.*

Deux cavaliers, à droite, luttent à l'écart de l'action principale pour la conquête et la défense d'un étendard. L'un monte un cheval bai, l'autre un cheval blanc. Au second plan, la mêlée.

Toile. Haut., 51 cent.; larg., 92 cent.

CASANOVA

(FRANCESCO GIUSEPPE)

12 — *Le Berger endormi.*

Coiffé d'un feutre brun, vêtu d'une peau de mouton et d'une culotte marron, il est mollement étendu sur un tertre moussu et dort, le visage enfoui au creux de ses bras repliés. Au premier plan, deux moutons couchés dans l'herbe et, derrière le dormeur, un âne.

Toile. Haut., 2 m. 66.; larg., 87 cent.

A été traduit en tapisserie par la Manufacture Royale de Beauvais. Cf. n° 140 du présent catalogue.

DROLLING

(MARTIN)

Oberhergheim, 1752 † Paris, 1817.

13 — *Portrait de jeune femme.*

En robe de mousseline claire, ceinte à la taille d'un large ruban rouge, coiffée d'un chapeau noir garni d'une écharpe de gaze blanche, elle est représentée à mi-corps. Les bras croisés sur une table, le buste légèrement incliné, elle regarde, en souriant, vers la gauche.

Signé et daté : *1793.*

Toile de forme ovale. Haut., 31 cent.; larg., 25 cent. 1/2.

Cadre en bois sculpté.

Voir la reproduction, pl. V.

13

14

Héliо Léon Marotte Paris

DROLLING
(MARTIN)

14 — *Portrait de jeune femme.*

Le visage rieur et vu presque de face, la chevelure bouclée retenue par un ruban blanc, les épaules parées d'une écharpe de gaze, elle est vêtue d'un corsage brun décolleté et fleuri de liserons.

Signé à droite et daté : *1793*.

Toile de forme ovale. Haut., 32 cent.; larg., 25 cent.

Cadre en bois sculpté.

Voir la reproduction, pl. V.

ÉCOLE FRANÇAISE
(XVIIIe siècle)

15 — *Un Œuf décoré d'une peinture représentant des personnages dansant dans un parc.*

Il est monté sur un piédouche garni de bronze.

Collection Sigismond Bardac, vente à Paris, les 10-11 mai 1920, n° 21 *bis* du catalogue. 25100 francs

Voir la reproduction, pl. VI.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

16 — *La Poésie.*

17 — *L'Astronomie.*

Dessus de portes, de forme contournée.

Toiles. Haut., 85 cent.; larg., 91 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

DEUX PENDANTS

18 — *La Musique.*

19 — *La Peinture.*

Dessus de portes.

Toiles. Haut., 79 cent.; larg., 1 m. 61.

81 78 81

83 15 83

ÉCOLE FRANÇAISE

20-23 — *Suite de quatre compositions : parcloses décorées de guirlandes de fleurs, de rinceaux de feuillages, de nœuds de rubans et de médaillons ornés de jeux de nymphes et de centaures.*

Toiles. Haut., 2 m. 55; larg., 58 et 48 cent.

Cadres en bois sculpté.

ÉCOLE FRANÇAISE

24-28 — *Suite de cinq compositions en forme de* dessus de portes, *représentant des figures allégoriques de femmes ailées portant des corbeilles sur leurs têtes et encadrées par des amours jouant parmi des rinceaux.*

Quatre sont sur toile, encadrées de bois sculpté.

Haut., 68 cent.; larg., 68 cent.

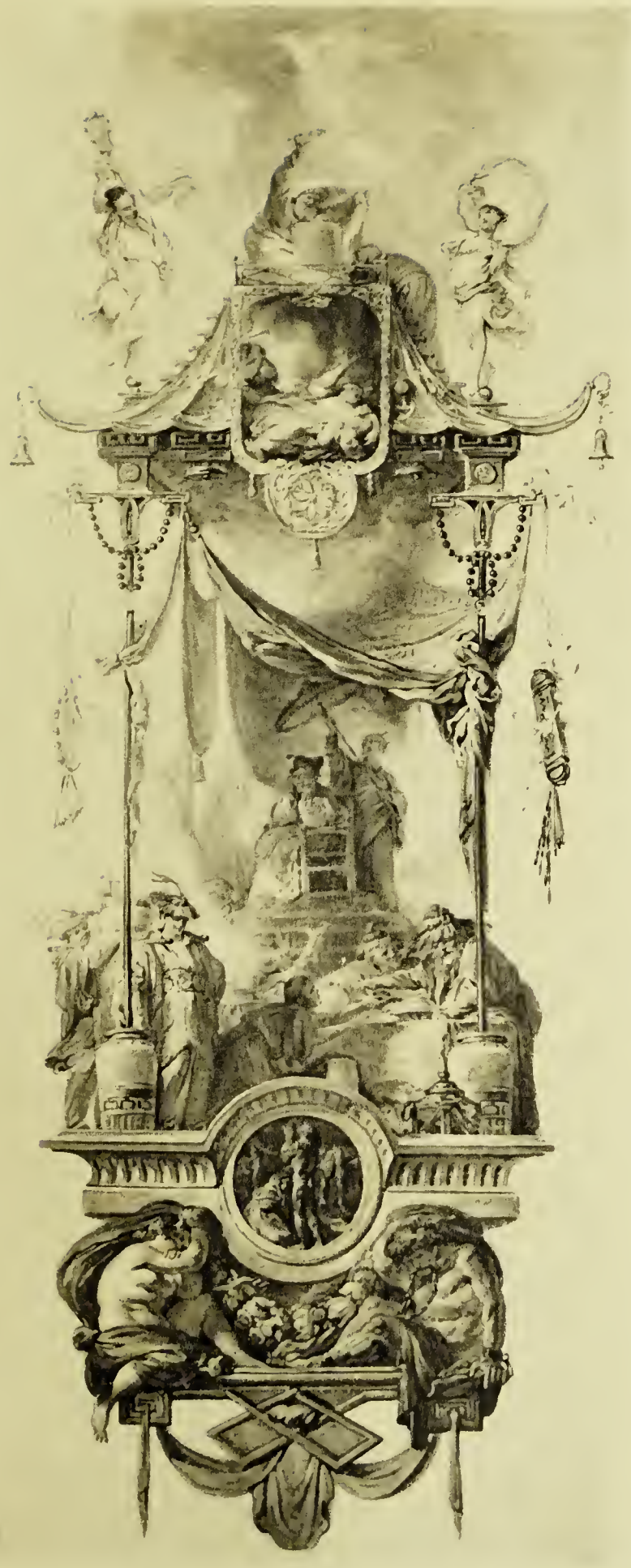
La cinquième est peinte sur toile marouflée sur bois.

Haut., 48 cent.; larg., 62 cent.

31

32

Hélio Leon Marotte Paris



30

29

Hélio Leon Mavoie Paris

FRAGONARD

(Attribué à JEAN-HONORÉ)

Grasse, 1732 † Paris, 1806.

SUITE DE QUATRE COMPOSITIONS DÉCORATIVES

29-32 — *Les Quatre Religions du Monde.*

Le baron Roger Portalis a consacré, dans son bel ouvrage sur *Honoré Fragonard, sa vie et son œuvre,* aux *Religions du Monde* les lignes suivantes :

« De la peinture philosophico-religieuse de Fragonard, cela détonne ! Aussi n'est-on pas peu surpris en face des panneaux décoratifs des *Quatre Religions du Monde* à lui attribués, qui s'éloignent sensiblement de ses sujets habituels. Il s'agit de la décoration d'un cabinet du château de Saint-Vincent, situé près de Roanne, en Forez.

« Courtin de Saint-Vincent, ami de Voltaire, avait, suivant la tradition constante conservée dans le pays, attiré chez lui le philosophe. Voltaire aurait même fait trois fois le voyage, et ce serait pendant ses séjours que furent arrêtés dans leurs moindres détails, d'accord avec le propriétaire, les sujets curieux destinés à orner les murs de son cabinet de travail.

« Nous devons l'indication de cette œuvre, à coup sûr l'une des plus originales de Fragonard, à la gracieuseté de S. A. R. le duc d'Aumale, à qui elle fut proposée. C'est une suite de quatre panneaux assez étroits de 1 m. 62 de hauteur sur 70 centimètres de largeur. Une rare élégance dans la partie décorative s'unit à l'étrangeté de sujets si peu familiers au peintre, mais bien placés dans le cabinet d'un philosophe de l'école de d'Alembert et des encyclopédistes. Le scepticisme du XVIIIe siècle s'y révèle par la représentation figurée, sans préférence aucune, des religions des quatre parties du monde, encadrées dans des ornements du plus pur style Louis XVI : *la Religion chrétienne* ou papale, *la Religion asiatique* ou du Grand Lama, *la Religion d'Afrique* ou de Mahomet et celle *d'Amérique* ou des Incas.

« Dans la première, le Pape est porté sur la *sedia* par un jésuite et un dominicain. A ses pieds, les peuples agenouillés, motif principal soutenu par deux figures accroupies d'homme et de femme personnifiant, vaincues, l'Impiété et la Luxure. Un médaillon suspendu à des guirlandes de fleurs finement peintes et un bas-relief en soubassement figurant des scènes de martyrisation complètent ce panneau harmonieusement exécuté sur un fond d'un gris délicat.

« *La Religion asiatique* est plus particulièrement représentée par le Grand Lama, la figure contractée, sur sa chaise percée, essayant de donner *matière* à la dévotion des Thibétains qui l'entourent. Dans le médaillon, une Indienne se précipite dans le

bûcher qui consume les restes de son mari. Figures allégoriques en cariatides et bas-reliefs comme dans les autres.

« Le panneau de *la Religion africaine* a été personnifié par le sultan d'Égypte ou du Maroc sur son dromadaire, escorté des ulémas portant le Coran. La sultane, à genoux, figure là pour représenter l'asservissement de la femme. Au sommet, un beau jeune homme montre aux fervents le paradis de Mahomet, pendant qu'au bas un nègre asperge gravement les têtes recueillies de ses fidèles ; le tout enveloppé de palmiers reliés par de légères draperies bleues.

« Enfin, dans *la Religion du Nouveau-Monde*, le peintre s'est attaché à reproduire les sacrifices humains des Incas ou des peuplades du Pérou, un grand-prêtre arrachant un cœur palpitant, les adorateurs de la lumière, une scène de castration et des figures accroupies analogues aux sujets.

« Nous n'hésitons pas à donner à Fragonard ces curieuses peintures. On y reconnaît sa touche, son esprit, sa couleur et certains airs de tête. Les sujets sont très cherchés dans leur ingéniosité, et il faut qu'on ait absolument précisé les détails pour lui avoir fait employer son talent à des sujets si spéciaux. », p. 104 et suiv.

M. P. de Nolhac, d'autre part, écrit, dans son *J.-H. Fragonard,* p. 71 : « Parmi tant d'ouvrages qui lui sont attribués, les plus curieux sont les compositions des *Quatre Religions du Monde;* elles nous révèlent un Fragonard philosophe, qui ne serait pas sans nous surprendre, si nous ne devions avec lui nous attendre toujours à l'inattendu... Les amusants bas-reliefs, les fines draperies flottantes, les figures assises sur les rinceaux apportent au détail ornemental une exubérante richesse et l'on ne sent nulle part l'effort qu'a dû faire l'artiste pour rendre des idées peu familières à son esprit. »

Exposition J.-H. Fragonard, Pavillon de Marsan, 7 juin-10 juillet 1921, nos 40, 41, 42, 43 du catalogue.

Collection Courtin de Saint-Vincent, près Roanne.

Collection du prince de Rospigliosi.

Collection Vallas, de Roanne.

Reproduits dans R. Portalis, *Honoré Fragonard,* Paris, 1889.

Reproduits dans P. de Nolhac, *J.-H. Fragonard,* Paris, 1906.

Toiles. Haut., 1 m. 62; larg., 70 cent.

Cadres en bois sculpté.

Voir les reproductions, pl. VII.

LAGRENÉE

(JEAN-JACQUES)

Paris, 1740 † Paris, 1821.

PENDANT DU SUIVANT

33 — *L'Étude découvre la Vérité.*

A droite, l'Étude, sous les traits d'une jeune femme blonde feuilletant un livre à la lueur d'une lampe de bronze, se retourne pour contempler avec ravissement la Vérité figurée par une jeune femme drapée de blanc et dont Minerve lui dévoile la beauté.

Dessus de porte.

Signé à gauche et daté : *1773*.

Toile. Haut., 68 cent.; larg., 1 m. 35.

Cadre en bois sculpté.

LAGRENÉE
(JEAN-JACQUES)

PENDANT DU PRÉCÉDENT

34 — *La Paix protège le Commerce et les Arts.*

La Paix, drapée dans un manteau rose flottant, s'apprête à couronner une jeune femme ailée et tenant un caducée. Un amour, à gauche, volète, tenant une lyre et symbolisant la Poésie ; au centre, les attributs de la Sculpture, de la Peinture et de l'Architecture.

Dessus de porte.

Signé à gauche et daté : *1773*.

Toile. Haut., 68 cent.; larg., 1 m. 35.

Cadre en bois sculpté.

LE BRUN

(JEAN-BAPTISTE-PIERRE)

Paris, 1748 † Paris, 1813.

35 — *Portrait de l'artiste.*

Les yeux bruns, le visage presque de face, il s'est représenté la palette à la main. Coiffé d'un chapeau aux bords relevés, vêtu d'un habit bleu fermé sur un gilet blanc à larges revers par des boutons dorés, il porte une cravate blanche ornée d'un camée où s'enlève, sur un fond de cornaline, un Hermès au repos. Il est vu jusqu'aux genoux, debout près d'une table supportant plusieurs ouvrages. Sa main droite, parée d'une bague, repose sur un livre illustré de gravures et dont elle froisse les pages entr'ouvertes.

Toile. Haut., 1 m. 30; larg., 97 cent.

J.-B. Le Brun avait exposé au Salon de 1795 un portrait que le livret présente sous la désignation : « Par le C. Lebrun, marchand de tableaux, rue du Gros-Chenet. 310. *Portrait du C. Lebrun, peint par lui-même. Il est jusqu'aux genoux, appuyé de la main droite sur son traité des peintres et tenant sa palette de l'autre.* 5 pieds de haut, 4 pieds de large. »

Le présent tableau est sans doute une réplique originale légèrement postérieure de cette œuvre dont il diffère par les dimensions. Le « Traité des peintres » sur lequel la main de l'artiste s'appuie porte l'inscription : ... Par J.-B. LEBR... TOME SECO... 1796. L'opuscule, sur lequel on lit : *Du Museum National par J.-B. Lebrun,* rappelle au spectateur la publication de : *Quelques idées sur la disposition, l'arrangement et la décoration du Musée National*, par le citoyen J.-B.-P. Lebrun, Paris, an III.

Jean-Baptiste-Pierre Le Brun, après avoir débuté aux Expositions de la Jeunesse, place Dauphine, exposa aux Salons de 1784, 1793, 1795 et 1796. Il avait épousé Mlle Louise-Élisabeth Vigée, fille du peintre Louis Vigée et qui s'est illustrée sous le nom de Mme Vigée-Le Brun. Il a joui lui-même d'un grand renom comme expert au XVIIIe siècle et dirigea à ce titre la dispersion de collections ou de « cabinets », comme on disait alors, très importants. Il habita successivement la rue de l'Arbre-Sec et la rue du Gros-Chenet, où il tint également commerce de tableaux et d'estampes. Les collections d'*objets rares et curieux du plus beau choix dans tous les genres de curiosités*, qu'il avait réunies, furent présentées aux enchères publiques à la salle de la rue de Cléry, n° 95, le lundi 11 avril 1791. Le catalogue, dressé par ses soins, comprenait 932 numéros tant de tableaux, dessins, terres cuites, ivoires, antiquités égyptiennes, grecques, étrusques, romaines, que d'armures anciennes de différents peuples, de porcelaines du Japon et de Chine, vieux laques, pierres gravées en relief et en creux du plus beau travail, etc., formant le cabinet de M. Le Brun, peintre, et garde des tableaux de MM. le Comte d'Artois et Duc d'Orléans.

ROBERT

(HUBERT)

Paris, 1733 † Paris, 1808.

PENDANT DU SUIVANT

36 — *Le Jet d'eau.*

Dans un parc, un intendant coiffé d'un large chapeau, vêtu de brun, appuyé sur une haute canne, préside avec importance au déplacement d'un oranger que tire un groupe de jardiniers. Une haute terrasse ornée d'une balustrade et décorée de statues développe ses verdures au second plan. Un large escalier de marbre y donne accès. Cinq personnages en gravissent les marches, tandis qu'à son départ trois jeunes femmes et une fillette sont arrêtées près d'une fontaine jaillissante. Sur la terrasse, la gerbe irisée d'un jet d'eau fuse parmi la grâce des ombrages.

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 18 cent.

Cadre en bois sculpté.

Voir la reproduction, pl. VIII.

37

36

ROBERT
(HUBERT)

PENDANT DU PRÉCÉDENT

Avec n° 36

37 — *Le Rond-point.*

Il apparaît dans la lumière, orné, au centre, d'un bassin décoré de sveltes statues et bordé de frondaisons dorées par l'automne. Des groupes de promeneurs l'animent et, à gauche, une jeune femme vêtue de blanc se penche sur la vasque d'une fontaine. Au fond, s'ouvre la perspective d'une grande allée ombreuse.

Bois. Haut., 25 cent. larg., 18 cent.

Voir la reproduction, pl. VIII.

ROBERT
(HUBERT)

PENDANT DU SUIVANT

38 — *Le Portique.*

Un chemin, familier aux bergers, passe sous sa voûte de marbre envahie déjà par les plantes sauvages. Une paysanne en robe rouge, sur un cheval blanc, y croise une bergère menant son troupeau au pâturage. Un personnage, vu de dos, se tient au centre, un bâton à la main. Une fillette l'accompagne. A droite, une pyramide apparaît derrière une haute colonne surmontée d'une statue de Minerve casquée et appuyée sur son bouclier.

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 50 cent.

Cadre en bois sculpté, portant la marque de *E.-L. Infroit.*

Voir la reproduction, pl. IX.

ROBERT
(HUBERT)

PENDANT DU PRÉCÉDENT

39 — *Le Temple antique.*

Ses nobles vestiges s'élèvent, à droite, sur une éminence. Un jeune homme, au centre, s'appuie, drapé de blanc, sur un chapiteau brisé et contemple rêveusement les débris de marbre épars dans l'herbe, autour de lui. A gauche, un vase décoratif se dresse encore sur son socle, épargné par les siècles. Deux jeunes femmes, au second plan, s'avancent vers un homme en méditation devant le temple.

Signé sur le socle et daté : *1778.*

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 50 cent.

Cadre en bois sculpté, portant la marque de *E.-L. Infroit.*

Voir la reproduction, pl. IX.

VIEN
(École de JOSEPH-MARIE)

40-43 — *Scènes mythologiques.*

Camaïeu gris.

Suite de quatre dessus de portes, de forme chantournée dans la partie supérieure.

Toiles. Haut., 77 cent.; larg., 1 m. 45.

45

44

Gravures en couleurs

DU XVIIIe SIÈCLE

BONNET

(LOUIS-MARIN)

44 — *Tête de Flore*, d'après F. BOUCHER.

Cette célèbre estampe, gravée en couleur, *à l'imitation du pastel,* est considérée comme le chef-d'œuvre du graveur L.-M. Bonnet et lui valut une gratification du roi.

Très belle épreuve, *imprimée en couleurs avec la planche de blanc,* portant les signatures et dates gravées, en haut, à droite : *F. Boucher, 1757,* et en bas, à gauche : *Bonnet, 1769.* Filet de marge caché par le cadre.

Cadre de style Louis XV, en bois sculpté doré.

Voir la reproduction, pl. X.

BONNET
(LOUIS-MARIN)

45 — *Buste de jeune femme,* d'après F. BOUCHER.

Estampe gravée en couleurs, comme la précédente, *à l'imitation du pastel.*

Très belle épreuve imprimée en couleurs. Sans marge.

Cadre ancien Louis XV, en bois sculpté doré, orné d'une agrafe en forme de cartel (modèle du cadre de la gravure précédente).

Voir la reproduction, pl. X.

Heno Leon Marotte Paris

Objets d'Art et d'Ameublement

SCULPTURES

46 — Buste demi-nature, en terre cuite, présentant Louis XIV âgé, coiffé de la grande perruque et vêtu d'une cuirasse sur laquelle passe une écharpe retenue à l'épaule gauche par une agrafe formée d'une fleur de lis. Piédouche rond mouluré, en marbre brèche violette. Fin du XVIIe ou début du XVIIIe siècle.

Haut., 42 cent.

47 — Statuette en terre cuite, présentant un personnage debout, costumé en mousquetaire et tenant près de lui un étendard. XVIIIe siècle.

Haut., 39 cent.

50,000
Wildenstein

48 — Buste en marbre blanc, attribué à *Augustin Pajou* : portrait de femme. Elle est représentée décolletée, la tête légèrement tournée vers la gauche; un voile couvrant ses épaules est noué sur sa chemise, au-dessous du sein gauche. Sa coiffure relevée, dégageant le front, est serrée par un ruban sur le sommet de la tête, des boucles de ses cheveux retombant de chaque côté sur la nuque. Marbre non signé, sur piédouche mouluré.

Haut., 74 cent.

Socle en marbre bleu turquin orné de bronze doré.

Voir la reproduction, pl. XI.

35,000
Arnold
Chignon

49-50 — Deux groupes en terre cuite, attribués à *Marin* (non signés), présentant chacun une composition à trois figures. Sur un tertre, un faune accompagné d'un enfant bacchant soutient une bacchante debout, drapée et portant un thyrse; sur le sol, une flûte de Pan, un tambourin. XVIIIe siècle.

Haut., 46 cent.

Ils reposent sur des socles cylindriques cannelés, ornés d'oves et de laurier, en bois sculpté, peint et doré.

Voir la reproduction, pl. XII.

50

55

49

92

51

71

Hélie Léon Marotte Paris

92

PLANCHE XIII

51 — Statuette en marbre blanc, de l'atelier d'*Étienne-Maurice Falconet,* présentant une jeune fille vêtue d'une draperie, assise à terre et tenant de ses deux mains une banderole et un cœur. Base ovale. XVIIIe siècle.

Haut., 20 cent. 1/2; larg., 26 cent. 1/2.

Socle ovale en bois sculpté, peint et doré, orné de perles, d'oves et de postes.

Voir la reproduction, pl. XIII.

52-53 — Deux médaillons, du petit module, en terre cuite, par *J.-B. Nini,* et présentant, se faisant pendants : *Louis XVI* et *Marie-Antoinette.* Le second est signé : *I.-B. Nini,* et daté : *1774.* Parfaite conservation.

Diam., 12 cent.

Écrins en cuir gainés de velours et soie.

Cf. A. Storelli : *Jean-Baptiste Nini; sa vie, son œuvre (1717-1786).* Décrits nos LIII et LIV.

54 — Groupe en terre cuite, par *Simon-Louis Boizot,* présentant le *Mausolée d'un poète,* qu'une femme orne de fleurs pendant que la Renommée présente une couronne. Sur la façade du monument, est tracée une épitaphe au-dessus d'une lyre en bas-relief. Sur la face opposée, la signature et la date en cinq lignes : *Boizot* || *Sculptor* || *Regis* || *Fecit anno* || *1790.*

Haut., 42 cent.; larg. à la base, 38 cent.

Faut-il voir dans cette sculpture l'envoi de l'artiste au Salon de 1795, sous le n° 1009 ainsi décrit : *Une femme répandant des fleurs sur le tombeau d'un poète. Groupe d'environ deux pieds de proportion. Terre cuite ?*

Voir la reproduction, pl. XIV.

54 *bis* — Ce groupe est renfermé dans une vitrine-cage en cuivre mouluré et orné, de la fin du XVIIIe ou du commencement du XIXe siècle.

55 — Projet de monument. Devant un therme portant un buste de Neptune, entouré d'attributs militaires et marins, un génie ailé, nu, debout, vu de face, tient dans sa main droite une rame et dans sa main gauche un instrument scientifique. Esquisse en plâtre sur socle carré mouluré. Signé et daté au revers : *1796, Chinard.*

Haut., 56 cent.

Voir la reproduction, pl. XII.

Hélio Léon Mavette Paris

123

125

123

Hélio Léon Mayette Paris

56 — Buste de femme en terre cuite, par *J. Chinard* (non signé). Elle est représentée la tête tournée vers son épaule droite, coiffée à l'antique, un bandeau retenant les cheveux au-dessus du front et un peigne planté dans son chignon, en arrière. Elle est vêtue d'une robe d'étoffe légère, décolletée en carré et serrée au-dessous des seins dans une haute ceinture ciselée.

Socle mouluré carré.

Haut. totale, 65 cent.

57 — Buste d'Antinoüs nu, en marbre blanc, coiffé à l'antique. Piédouche mouluré adhérent, orné d'une draperie nouée au centre, par *Joseph Chinard,* de Lyon (non signé). Marbre.

Haut., 61 cent.

Socle rond en marbre de couleur mouluré.

A figuré sous le n° 29 à l'Exposition d'œuvres du sculpteur Chinard, de Lyon, au musée des Arts décoratifs, à Paris, 1909-1910.

Voir la reproduction, pl. XV.

58 — Buste grandeur nature, en marbre blanc, par *Jean-Antoine Houdon,* présentant le portrait de l'une de ses filles : Sabine-Marguerite-Joséphine Houdon, qui deviendra Mme Henri-Charles Pineu-Duval.

« C'est une toute jeune femme, plus probablement encore une jeune fille, qui paraît 18 à 20 ans tout au plus : la figure plutôt ronde, les traits fins, délicats, et la physionomie intelligente, empreinte de distinction, est douée d'un charme tout particulier.

« Les cheveux, tirés en arrière, sont attachés sur le haut de la tête et de petites mèches, ramenées par devant, viennent former une frange régulière. Le front très vaste dénote une belle intelligence et les yeux, grands et bien fendus en amande, sont ombragés par une arcade sourcilière admirablement dessinée.

« Le nez est petit, mince, d'une pureté de dessin absolue, ainsi que les narines; la bouche aussi est jolie; les lèvres, un peu menues, ont une expression gracile, indéfinissable; le menton est d'une forme agréable, le cou rond et les épaules bien en chair.

« L'ensemble de cette figure plait et captive : elle est charmante et empreinte d'une grâce juvénile délicieuse. »

Signé et daté : *Houdon fecit, 1807.*

Marbre blanc sur piédouche mouluré.

Contre-socle en bois sculpté doré.

Haut. avec piédouche, 51 cent.

Au Salon de 1806, l'artiste avait exposé ce buste, sans indication de matière, sous la désignation : *Mlle H...* [Houdon].

Cf. Germain Bapst : *Buste en marbre de Mme H.-C. Pineu-Duval, née Sabine Houdon.* Grande brochure in-4°, ornée de 2 photos. Impr. Lahure, s. d.

Cf. Georges Giacometti : *Le Statuaire Jean-Antoine Houdon et son époque (1741-1828).* Tome Ier, p. 281; tome II, p. 237.

Voir la reproduction, pl. XVI.

Hélio Léon Marotte Paris

PORCELAINES

59 — Paire de vases-cornets en ancienne porcelaine de Chine, de l'époque Kien-lung, décorés, sur fond émaillé rose, de deux réserves contournées chargées de branchages fleuris et de deux bordures formées de festons et de fleurs.

Haut., 24 cent.

60 — Petite fontaine à parfum, munie d'un robinet de cuivre, avec couvercle, sur base à balustre et piédouche, en porcelaine de Saxe-Marcolini, décorée de bouquets ; le couvercle est surmonté d'une touffe de fleurs modelées en relief et décorées au naturel.

Haut., 47 cent.

PORCELAINES ET MARBRES

MONTÉS EN BRONZE

61 — Vase de forme ovale avec couvercle en marbre brèche, orné de bronzes ciselés et dorés : mascarons de satyres tenant lieu d'anses, reliés par une petite frise d'entrelacs, bouton à graine sur le couvercle.

Socle contourné et mouluré. Époque Louis XVI.

Haut., 31 cent. 1/2.

62 — Paire de vases en marbre gris compris dans des montures en bronze ciselé et doré, à collerette et deux anses à volutes feuillagées accompagnées de laurier. Culots et piédouches moulurés. Époque Louis XVI.

Haut., 32 cent. 1/2.

63 — Paire de vases, forme gourde, munis de deux anses, en ancien céladon gris lavande de la Chine, compris dans des montures de bronze ciselé et doré, formées d'une base et d'un col à décor de faisceaux de baguettes enrubannées, feuillage, graines et moulures contournées. Époque Louis XV.

Haut., 33 cent.

Collection Sigismond Bardac, vente à Paris, les 10-11 mai 1920, n° 49 du catalogue.

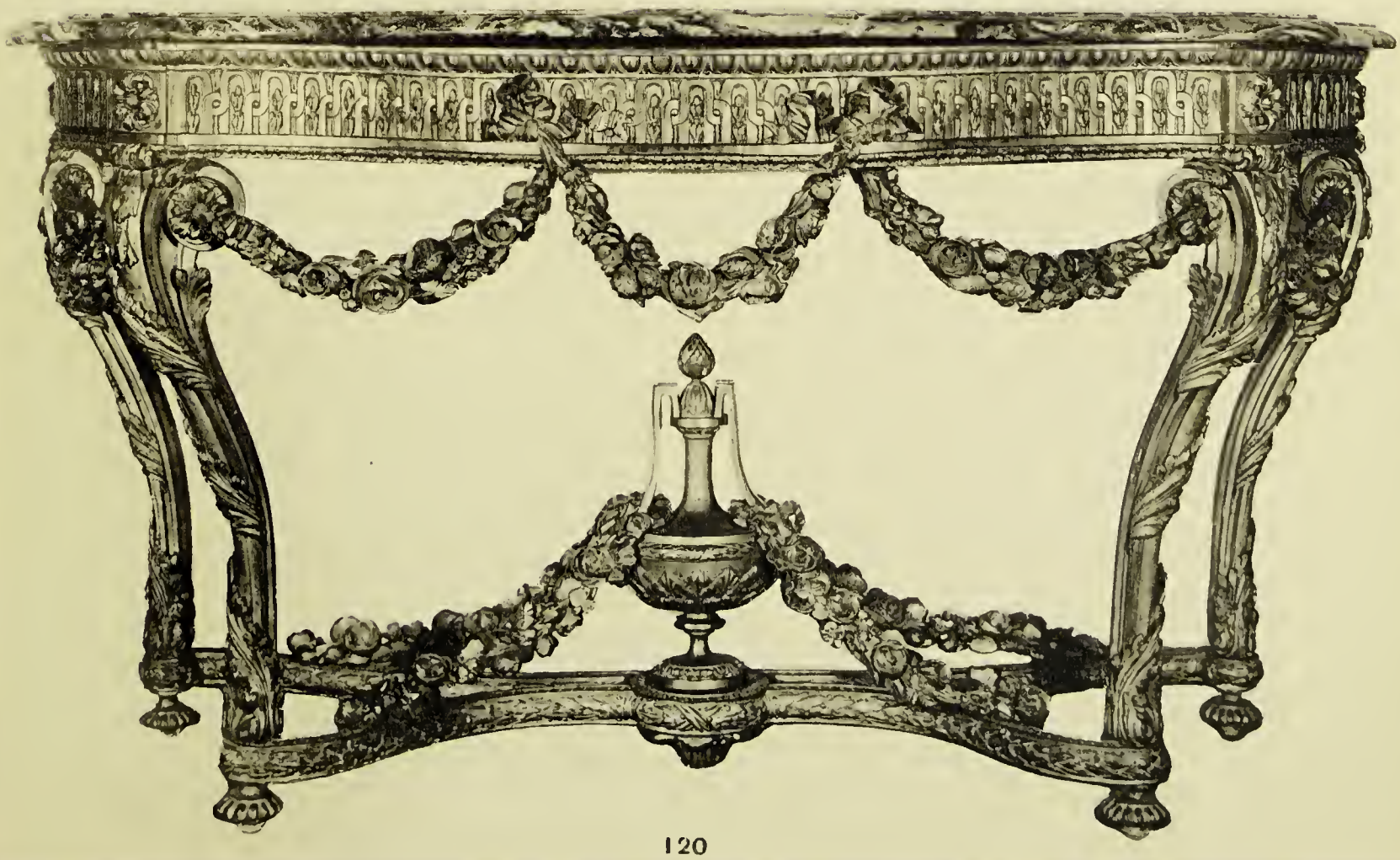
Voir la reproduction, pl. XVII.

63

66

64

64



120

Hélio Léon Marotte Paris

64 — Paire de vases de forme hexagonale avec couvercles en ancien céladon vert turquoise de la Chine, avec feuille en relief à la base de chaque face. Ils sont montés en bronze ciselé et doré pour former cassolettes ou brûle-parfums : collerettes ajourées, guirlandes et chutes de fleurs; piédouches moulurés ornés de gros feuillage. Époque Louis XVI.

Haut., 42 cent.

Collection Rodolphe Kann (*Catalogue des Objets d'art,* t. II, n° 139).

Voir la reproduction, pl. XVIII.

65 — Importante garniture de trois vases en ancien céladon fleuri de la Chine, à fond bleu empois, ornés de chrysanthèmes, d'oiseaux et d'insectes en émaux blanc, bleu et manganèse. Ils sont garnis de montures en bronze finement ciselé et doré, à piédouches, culots de feuillage; socles carrés à coins concaves avec frises de postes; deux anses volutes partant de mascarons sur la panse se relient à l'orifice entouré d'un tore de laurier auquel sont suspendues des guirlandes. Les couvercles sont bordés de godrons et surmontés de fruits à graines. Époque Louis XVI.

Haut. du vase du milieu, 43 cent.
Haut. des deux autres, 41 cent.

Succession de la marquise de Fleury, née d'Hautpoul, vente à Paris, le 13 mai 1897, n° 1 du catalogue. 38000 f

Dans la note suivant la désignation, il est indiqué que ces vases faisaient partie de la succession de M. le marquis d'Hautpoul et proviendraient antérieurement du duc Philippe d'Orléans.

Voir la reproduction, pl. XIX.

66 — Paire de vases, forme balustre, en ancienne porcelaine dure de Sèvres, décorés de médaillons et d'une bordure à rinceaux, figures et mascarons en couleurs; fond vert. Montures en bronze ciselé et doré, à deux anses volutes en vrilles s'élevant au-dessus de chimères ailées et feuillagées.

Socles à rangs de perles, feuilles, etc. ; sur bases carrées. Fin du XVIIIe siècle.

Haut., 34 cent.

Collection Sigismond Bardac, vente à Paris, les 10-11 mai 1920, n° 53 du catalogue.

Voir la reproduction, pl XVII.

67 — Paire de coupes ovales et godronnées, en ancienne porcelaine de Chine, décorées en émaux de couleur, de crustacés et plantes aquatiques. Elles reposent sur des supports ovales à fond de glace, en bronze ciselé et doré, décorés de sirènes soutenant une collerette à coquilles, et pieds formés de tortues. XIXe siècle.

Haut., 21 cent.; larg., 39 cent.

68 — Paire de vases avec couvercles, en porcelaine de Chine, à décor de chrysanthèmes et fleurons feuillagés stylisés, réservés en vert sur fond noir. Ils sont disposés en cassolettes dans des montures de bronze ciselé et doré : collerettes ajourées, bordures godronnées, culot et pieds-consoles; les couvercles surmontés d'un fruit à graines.

Haut., 39 cent. 1/2.

Vente Miallet, 9-10 juin 1902, n° 86.

116

116

109

69

109

Hélio Léon Marotte Paris

BRONZES D'ART ET D'AMEUBLEMENT

69 — Grande pendule d'applique en bronze ciselé et doré, composée d'un cartel renfermant le mouvement avec cadran émaillé, enguirlandé de fleurs, que soutient une figure de négressse enveloppée d'une draperie. Au-dessus, sur des motifs contournés, un chien, un oiseau et un arbuste exotique. Époque Louis XV.

Haut., 87 cent.

Voir la reproduction, pl. XX.

70 — Paire de chenets en bronze ciselé et doré, formés de figurines de personnages chinois, homme et femme, tenant un oiseau et assis sur un motif contourné à grosses volutes et feuillage dont l'autre extrémité est occupée par une chimère. Époque Louis XV.

Haut., 34 cent.

Voir la reproduction, pl. XXI.

71 — Pendule de forme contournée, à pieds volutes, sur socle à moulures ornées, en bronze ciselé et doré. Le cadran, signé *Julien Leroy, à Paris,* occupe le centre d'un cartel décoré de feuillage et rocailles que couronne une statuette d'amour tenant une lyre; sous le cadran, un trophée de musique que retient un nœud de ruban. Époque Louis XV. (Mouvement remplacé.)

Haut., 49 cent.

Voir la reproduction, pl. XIII.

72 — Paire de bras-appliques à trois lumières, en bronze ciselé et doré, formés chacun d'un bouquet de gros feuillage se retournant en volute à la base, et donnant naissance à trois branches creusées de cannelures, portant les douilles à lumières, celles-ci décorées de canaux, entrelacs et feuillage. Fin de l'époque Louis XV.

Haut., 56 cent.

Voir la reproduction, pl. XXII.

73 — Paire de cassolettes en bronze finement ciselé et doré, formées chacune d'un vase ajouré sur trépied à griffes, avec anses doubles, feuillagées et enguirlandées de vigne. Les couvercles sont faits de buissons de roses et feuillage. Elles reposent sur des socles en porphyre mouluré. Epoque Louis XVI.

Haut., 30 cent.

Voir la reproduction, pl. XXIII.

74 — Paire de bras-appliques à deux lumières en bronze ciselé et doré. Chacun d'eux se compose d'une lyre retenue par des festons de laurier, un serpent et un nœud de ruban. Les bras de la lyre donnent naissance à deux rinceaux feuillagés à volutes dont les douilles porte lumières sont formées de fruits ; des guirlandes de pampres sont suspendues aux deux branches. Epoque Louis XVI.

Haut., 72 cent.

Voir la reproduction, pl. XXIV.

80

70

Hélio Léon Marotte Paris

72

72

110

Hélio Léon Marotte Paris

75 — Paire de petits candélabres à deux lumières, en bronze ciselé et doré, formés de figurines de garçon pour l'un et de fillette pour l'autre, tenant chacun, des deux mains, un pot de tulipes à deux fleurs porte-lumières.

Socles ronds moulurés en marbre blanc, ornés d'une rangée de petites feuilles en bronze doré. Époque Louis XVI.

Haut., 40 cent.

Voir la reproduction, pl. XXV.

76 — Encrier ovale en bronze ciselé et doré, orné d'une coupe en forme de cassolette à trépied, placée entre deux motifs : attributs de l'Amour, colombes et carquois; sur base moulurée à rang de perles et frise de laurier. Époque Louis XVI.

Haut., 14 cent. 1/2; grand diam., 20 cent.

Collection Sigismond Bardac, vente à Paris, 10-11 mai 1920, n° 61 du catalogue.

77 — Paire de petits bras-appliques à deux lumières, en bronze ciselé et doré. Modèle composé d'une console feuillagée à double volute et d'un mascaron d'homme barbu dont les moustaches se prolongent pour former les deux branches porte-lumières. Epoque Louis XVI.

Haut., 26 cent.

78 — Cassolette simulée et socle en ancienne porcelaine émaillée en blanc de Locré, dans une monture à trépied en bronze ciselé et doré ; décor de feuillage de lierre, tore de laurier, petites lyres ; sur pieds-boules. Époque Louis XVI.

Haut., 27 cent.

Voir la reproduction, pl. VI.

79 — Vase-cassolette avec son couvercle, en bronze ciselé et doré, à gorge élevée et ajourée et panse portée par deux cygnes aux ailes étendues et dont les cols recourbés tiennent lieu d'anses. Il repose sur un socle rond mouluré. Décor de branches fleuries ; bordure d'entrelacs, rosaces, perles et millerais. Époque Louis XVI.

Haut., 34 cent.

Collection John Edward Taylor, vente à Londres, chez Christie, en 1913, n° 544 du catalogue.

Voir la reproduction, pl. XXV.

80 — Paire de bras-appliques à trois lumières, en bronze ciselé et doré, formés chacun d'une figure d'enfant nu, debout sur une console à triple volute, et tenant dans ses mains des torsades de laurier entourant deux des branches, la troisième étant disposée au-dessus de sa tête. Époque Louis XVI.

Haut., 55 cent.

Voir la reproduction, pl. XXI.

73

86

81 — Paire de petits flambeaux bas en bronze finement ciselé et doré, formés chacun d'un balustre cannelé porte-lumière, sur base moulurée ornée de grosses feuilles et de quatre consoles formant pieds. Époque Louis XVI.

Haut., 13 cent.

Voir la reproduction, pl. VI.

82 — Importante pendule en bronze ciselé et doré et marbre blanc. A gauche du tambour renfermant le mouvement, une bacchante est debout, tenant une coupe dans laquelle un amour, à droite, sur une nuée, presse une grappe de raisin. Le socle, de marbre blanc, est orné d'une frise d'enfants nus symbolisant les vendanges, d'appliques et rinceaux en bronze doré. Cadran émaillé marqué : *Devillaine, à Paris.* Époque Louis XVI.

Haut., 52 cent.

Voir la reproduction, pl. XXV.

83 — Paire de flambeaux en bronze ciselé et doré, à tige triangulaire ornée de feuillage et mascarons de satyres, sur base ronde creusée de canaux et ornée d'une rangée de feuilles. Époque Louis XVI.

Haut., 24 cent. 1/2.

Voir la reproduction, pl. VI.

84 — Paire de chenets en bronze ciselé et doré, formés chacun d'une galerie contournée ornée des foudres de Jupiter et d'une rosace ; à ses extrémités, se trouvent, d'une part, une lyre entourée de laurier et, d'autre part, un flambeau enflammé. Époque Louis XVI.

Haut., 45 cent.

Voir la reproduction, pl. XXIV.

85 — Paire de flambeaux en bronze ciselé et doré, formés de statuettes d'enfants nus : garçon et fillette, figurant, avec leurs attributs, Jupiter et Junon, tous deux soutenant un vase porte-lumière. Bases cylindriques en marbre blanc, sur socles carrés en bronze doré. Époque Louis XVI.

Haut., 25 cent.

Voir la reproduction, pl. XXV.

86 — Paire de candélabres à trois lumières, en bronze ciselé et doré, formés chacun d'une tige centrale surmontée d'une flamme, autour de laquelle sont disposées trois branches porte-lumières à volutes feuillagées et enguirlandées de laurier, sur pieds de biches. Bases circulaires ornées d'une bague à petites rosaces et de grosses feuilles d'acanthe sur cannelures rayonnantes. Époque Louis XVI.

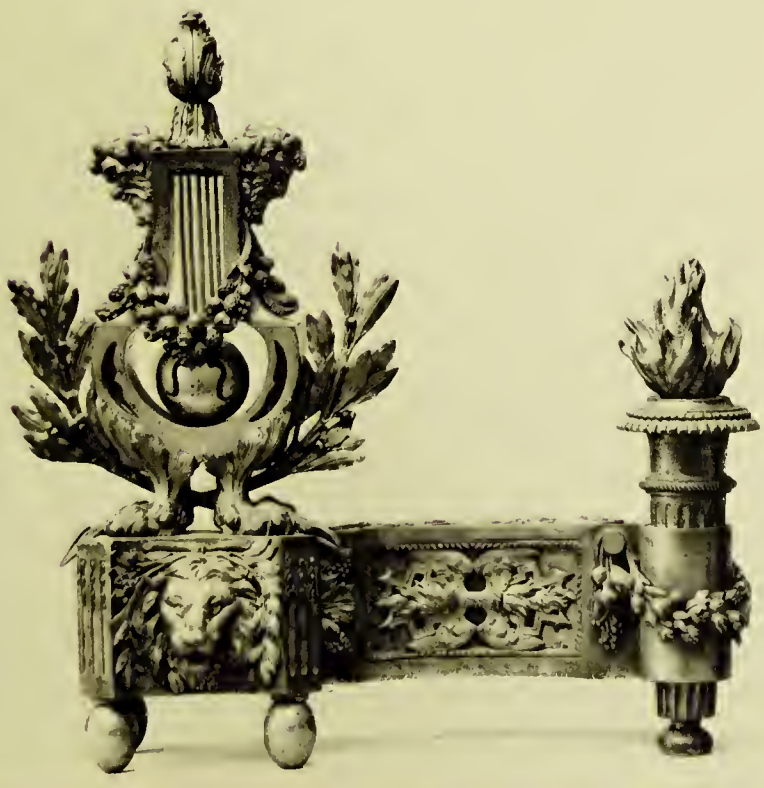
Haut., 34 cent.

Voir la reproduction, pl. XXIII.

87 — Paire de petites coupes ou vide-poches avec couvercles, en bronze ciselé et doré. Elles présentent la forme de lampes antiques dont l'anse est faite d'un aigle. Bases carrées et socles en marbre blanc. Fin de l'époque Louis XVI.

Haut., 13 cent.

74



85 79 85

75 82 75

88 — Lustre à six lumières, en bronze patiné et bronze doré. Il est formé d'une coupe circulaire, sur le bord de laquelle sont assis alternativement trois figurines de femmes drapées et trois enfants nus. Les branches porte-lumières, par groupes de deux, s'accrochent au pourtour de la coupe suspendue par des chaînettes à un panache. Des frises d'ornements divers et de motifs d'appliques avec culot en bronze doré complètent le décor. Commencement du XIXe siècle.

Haut., 82 cent.

89 — Galerie de foyer en bronze ciselé et doré, formée d'une barre horizontale portée par deux griffons ailés, de profil, soutenant une guirlande de chêne ; base à rosace entre deux palmettes. Epoque Empire.

Long., 97 cent.

90 — Paire de vases forme balustre, sur piédouche, tout en bronze ciselé et doré, décorés de deux anses faites d'oiseaux chimériques et de figures de danseurs antiques en léger relief. Ils reposent sur des socles carrés en marbre de couleur, ornés et moulurés de bronze doré. Époque Empire.

Haut., 41 cent. 1/2.

91 — Encrier de forme oblongue, en bois de couleur mouluré et orné d'appliques en bronze doré. Sur le dessus, sont disposés deux godets pour l'encre et la poudre, séparés par une coupe à couvercle repercé que soutiennent deux génies, également en bronze doré. Un tiroir, ouvrant sur l'un des côtés, renferme des ustensiles de bureau en nacre. Epoque Empire.

Long., 37 cent.

92 — Paire de grands candélabres à neuf lumières disposées sur deux rangs, formés chacun d'un groupe de deux femmes drapées, debout, en bronze patiné, soutenant de leurs bras une lampe antique à mascarons, surmontée d'un vase sur lequel s'adaptent les branches porte-lumières en bronze doré. Ils portent sur des fûts cylindriques ornés de danseuses et cantonnés de quatre balustres. Époque Empire.

Haut., 1 m. 20.

Voir la reproduction, pl. XIII.

Ils reposent sur des gaines carrées moulurées et ornées, à quatre faces, en pierre de même époque.

93 — Lustre en bronze patiné et doré, à six lumières dont cinq disposées sur des branches au pourtour d'une coupe ronde suspendue par des tringles; la sixième lumière est portée par une figure de génie ailé s'élevant du centre de la coupe, décorée extérieurement d'une frise de palmettes. Époque Empire.

Haut., 1 m. 25.

94 — Deux statuettes en bronze patiné : figures de femmes assises et lisant disposées sur des lampes simulées, de style antique; piédouches et socles carrés. Commencement du XIXe siècle.

Long., 39 cent.

95 — Statuette en bronze patiné présentant un enfant nu, debout, appuyé contre un tronc d'arbre, tenant de ses mains un flageolet. XIXe siècle.

Haut., 28 cent.

Socle en marbre.

96 — Paire de candélabres ou girandoles en bronze, ornés de cristaux. Ils sont formés chacun d'un vase sur piédouche, autour duquel sont disposées six branches porte-lumières; socles carrés à rosaces et branches de roses. Tous deux sont garnis de petits cristaux taillés et enfilés. XIXe siècle.

Haut., 75 cent.

97 — Thermomètre à alcool, sur planchette gravée en cuivre, dans un cadre en bronze ciselé et doré, décoré de faisceaux de baguettes enrubannées, portant une corniche à oves surmontée d'un nœud de ruban; culot feuillagé. Sur la planchette on lit : *L'Ingr Chevallier, opticien du Roy et des Princes, vis-à-vis le Marché aux fleurs, à Paris.* Epoque Louis XVIII.

Haut., 48 cent.

OBJETS VARIÉS

98 — Socle de forme carrée et contournée, en bois sculpté, peint et doré, à pieds faits de consoles à double volute, et orné de cartels à coquille et rocailles. Époque Louis XV.

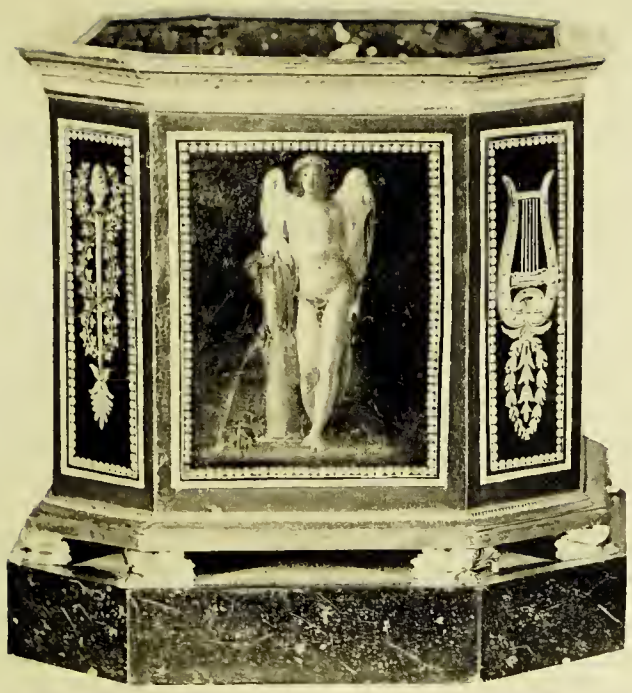
Haut., 11 cent. 1/2; long. et larg. du dessus., 15 cent.

99 — Vase porte-bouquet en tôle laquée au four. De forme ovale, à deux anses-grecques surélevées, il est muni d'un couvercle à bouton fait d'une pomme de pin, et repose sur un piédouche mouluré et socle rectangulaire. Décor sur fond crème, de petits médaillons ovales en couleur : lapins et volatiles accompagnés de perroquets sur des guirlandes. Époque Louis XVI.

Haut., 24 cent.

100 — Support d'applique en bois sculpté, présentant des traces d'ancienne dorure. Son plateau mouluré est soutenu par deux consoles feuillagées, à volutes grecques s'appuyant à un motif central de grosses feuilles. Epoque Louis XVI.

Haut., 42 cent.



102

122

Hélio Léon Marotte Paris

101 — Petit modèle d'armoire en bois mouluré, sculpté et ciré, ouvrant à deux portes, surmontée d'une corniche et reposant sur un piètement contourné à pieds cambrés. Décor de moulures ornées, de larges bordures à palmettes et feuillage. Fin du XVIIIe siècle.

Haut., 67 cent.

102 — Paire de jardinières carrées à pans, en métal peint et verni, à décor de figures mythologiques en couleur séparées par des attributs dorés; attribuées à *J.-B. Maliet*. Garnitures de bronze. Commencement du XIXe siècle.

Haut., 28 cent.; larg., 27 cent.

Collection du Marquis de Biron, vente à Paris, 9-11 juin 1914, n° 198 du catalogue.

Voir la reproduction, pl. XXVI.

103 — Baromètre à mercure et double thermomètre sur support en acajou orné de bronzes ciselés et dorés, tels que moulures, palmettes, galerie ajourée et petits bustes de personnages antiques. Il porte la marque gravée : *Par L'Ingénieur Gohin opticien breveté, rue Neuve Saint-Eustache, n° 24.* Époque Empire.

Haut., 1 m. 24.

SIÈGES DIVERS

NOTA. — *Pour tous renseignements complémentaires sur les ébénistes cités, consultez les ouvrages spéciaux :* H. Vial, A. Marcel et A. Girodie : « *Les Artistes décorateurs du bois* »; — Cte Fr. de Salverte : « *Les Ébénistes du XVIIIe siècle.*

104 — Deux chaises en bois mouluré, sculpté et doré, à dossier-médaillon, sur pieds fuselés et cannelés; décor de rang de feuilles, tore de laurier et rosaces. Elles sont encore recouvertes d'ancien lampas (très usagé). L'une d'elles porte l'estampille incomplète de *C. Chevigny*. Époque Louis XVI.

Larg., 52 cent.

Claude Chevigny, devenu maître menuisier en 1768, exerça rue de Cléry jusqu'à la Révolution et se distingua dans la fabrication des sièges de luxe.

105 — Quatre chaises à dossier fait d'un panneau rectangulaire à petits pans coupés, sur pieds carrés légèrement incurvés, en acajou mouluré. Estampille de *G. Jacob*. Fin du XVIIIe siècle. Les sièges sont recouverts de cuir. L'une d'elles porte une ancienne étiquette manuscrite sur laquelle on lit : *Madame la Marquise de Marbeuf || Sale à manger.*

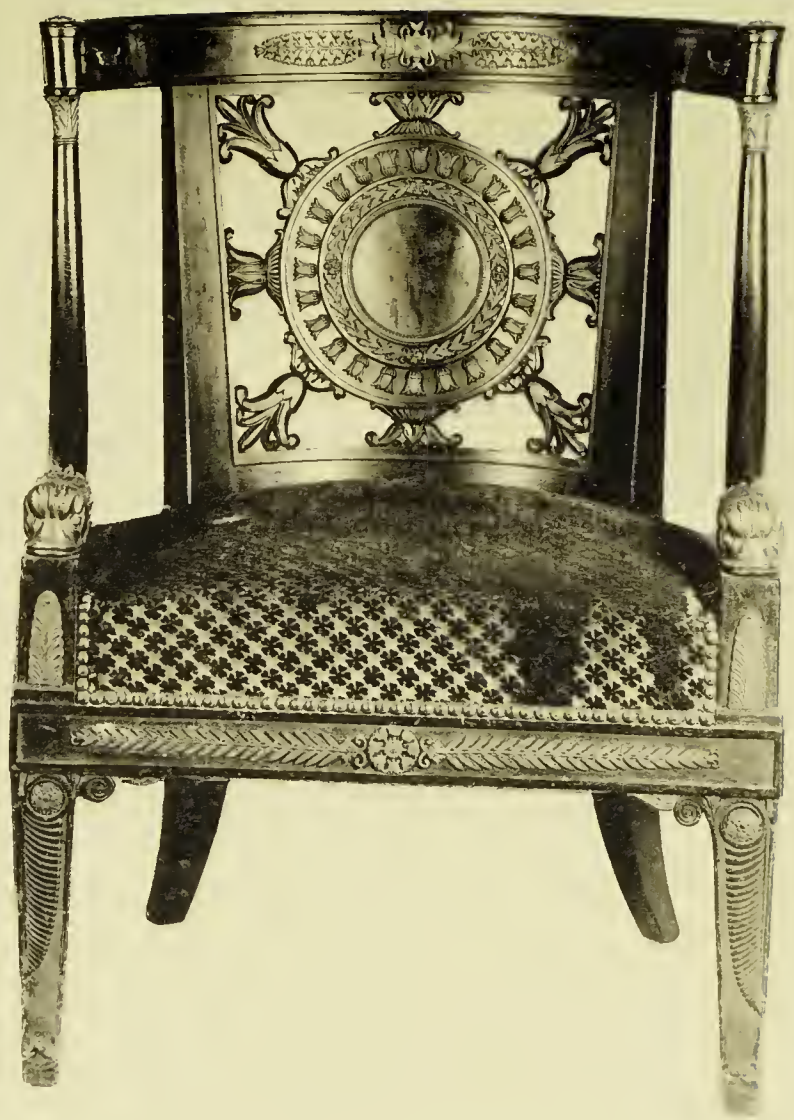
Larg , 50 cent.

Georges Jacob, né en 1739, mort en 1814. Il aurait travaillé chez Louis Delanois et devint maître en 1765. Le plus réputé à juste titre de tous les menuisiers-ébénistes de la fin du XVIIIe siècle.

106 — Deux grands fauteuils à dossier arrondi, sur pieds carrés légèrement incurvés, munis de bras en forme de dauphins, en acajou ajouré, mouluré et sculpté. Ils sont ornés de motifs en bronze ciselé et doré : palmettes, feuillages, rosaces, têtes de dauphins, etc. Attribués à Jacob. Époque Empire. Les sièges sont recouverts de velours frappé.

Larg., 66 cent.

Voir la reproduction, pl. XXVII.



Hélio Léon Marotte Paris

MEUBLES

107 — Petite console d'applique en bois sculpté doré, de forme contournée, à ceinture et deux pieds ajourés ornés de feuillages fleuris; cartel à rocailles à la base. Dessus de marbre brèche. Époque Louis XV.

Haut., 71 cent ; larg., 55 cent.

108 — Bureau plat de dame, de forme contournée sur pieds cambrés, en bois de placage, muni de deux tiroirs superposés; le dessus, garni de cuir, est ceinturé de cuivre; garniture de petits bronzes : chutes, entrées de serrures et sabots. Estampille de *B. Hédouin*. Époque Louis XV.

Long., 96 cent.

Jean-Baptiste Hédouin, reçu maître en 1738, habitait rue Traversière-Saint-Antoine, où il mourut en 1783.

Voir la reproduction, pl. II.

109 — Paire de très petits meubles d'encoignure, de forme galbée sur pieds cambrés, en bois noir et panneaux laqués à décor chinois; ils sont ornés de bronzes dorés tels que chutes, entrées de serrures et cul-de-lampe. Époque Louis XV.

Haut., 80 cent.; larg., 30 cent.

Voir la reproduction, pl. XX.

110 — Commode de forme contournée, à deux tiroirs de face et porte sur chacun des côtés, sur pieds élevés et cambrés, en bois de satiné et frise d'entrelacs à la partie supérieure. Garniture de bronzes ciselés et dorés : chutes, anneaux de tirage, entrées de serrures, cul-de-lampe et sabots. Dessus de marbre brèche. Fin de l'époque Louis XV.

Long., 98 cent.

Voir la reproduction, pl. XXII.

111 — Jardinière carrée à petits pans coupés et légère saillie au centre de chacune des faces, sur pieds cambrés, en bois de rose et filets de bois de couleur. Elle est garnie de deux anneaux de suspension et de sabots en bronze doré, ainsi que d'une galerie ajourée en cuivre. Fin de l'époque Louis XV.

Haut., 47 cent. 1/2; long. et larg., 36 cent. 1/2.

112 — Grand bureau plat rectangulaire, en bois de placage sur pieds carrés en gaines, muni de trois tiroirs. Il est orné de bronzes ciselés et dorés : frise de postes tout autour de la ceinture, guirlandes de laurier sur les têtes de pieds surmontés de rosaces. Estampille de *Montigny*. Époque Louis XVI.

Long., 1 m. 80; larg., 90 cent.

Philippe-Claude Montigny, reçu maître en 1766, se classa parmi les meilleurs ébénistes de son temps. Il avait conservé l'atelier de son père, situé cour de la Juiverie, près des fossés de la Bastille.

Voir la reproduction, pl. XXVIII.

Hélio Léon Marotte Paris

113 — Petite table rectangulaire sur pieds-gaines élevés, en acajou mouluré. Le dessus, ouvrant à charnières, renferme à l'intérieur un casier mobile en bois clair divisé en trois compartiments. Garniture de bronzes dorés : chutes à draperie, cordelettes et sabots de pieds. Époque Louis XVI.

Long., 40 cent.

114 — Bureau de forme droite surmonté d'un casier à étagères et muni de deux portes et de tiroirs, en acajou; reposant sur petits pieds fuselés et cannelés. Le dessus du casier est ceinturé d'une galerie ajourée en cuivre. Époque Louis XVI.

Haut., 1 m. 20; larg., 1 m. 04.

115 — Très petite vitrine-bibliothèque à quatre faces, de forme carrée, surmontée d'un amortissement à gorge, sur base munie d'un tiroir, en marqueterie de bois satiné avec filets de bois jaune. Elle est ornée d'entrées de serrures et rosaces en bronze doré. Epoque Louis XVI.

Haut., 41 cent.; long et larg., 32 cent

116 — Paire de petits meubles bas rectangulaires, à quatre faces, sur petits pieds-gaines, en marqueterie de bois debout à feuillage et fleurs, sur fond de bois de rose. Ils ouvrent à une seule porte et sont ornés de moulures, rosaces et sabots en bronze ciselé et doré. L'un d'eux porte l'estampille, difficile à lire, de *Wirtz*. Epoque Louis XVI.

Haut., 61 cent.; long., 50 cent ; larg., 26 cent.

Tous deux reposent sur des socles assortis de bois et ouvrant à porte coulissante.

Henri Wirtz était menuisier-ébéniste de la Ville de Paris au début du règne de Louis XVI.

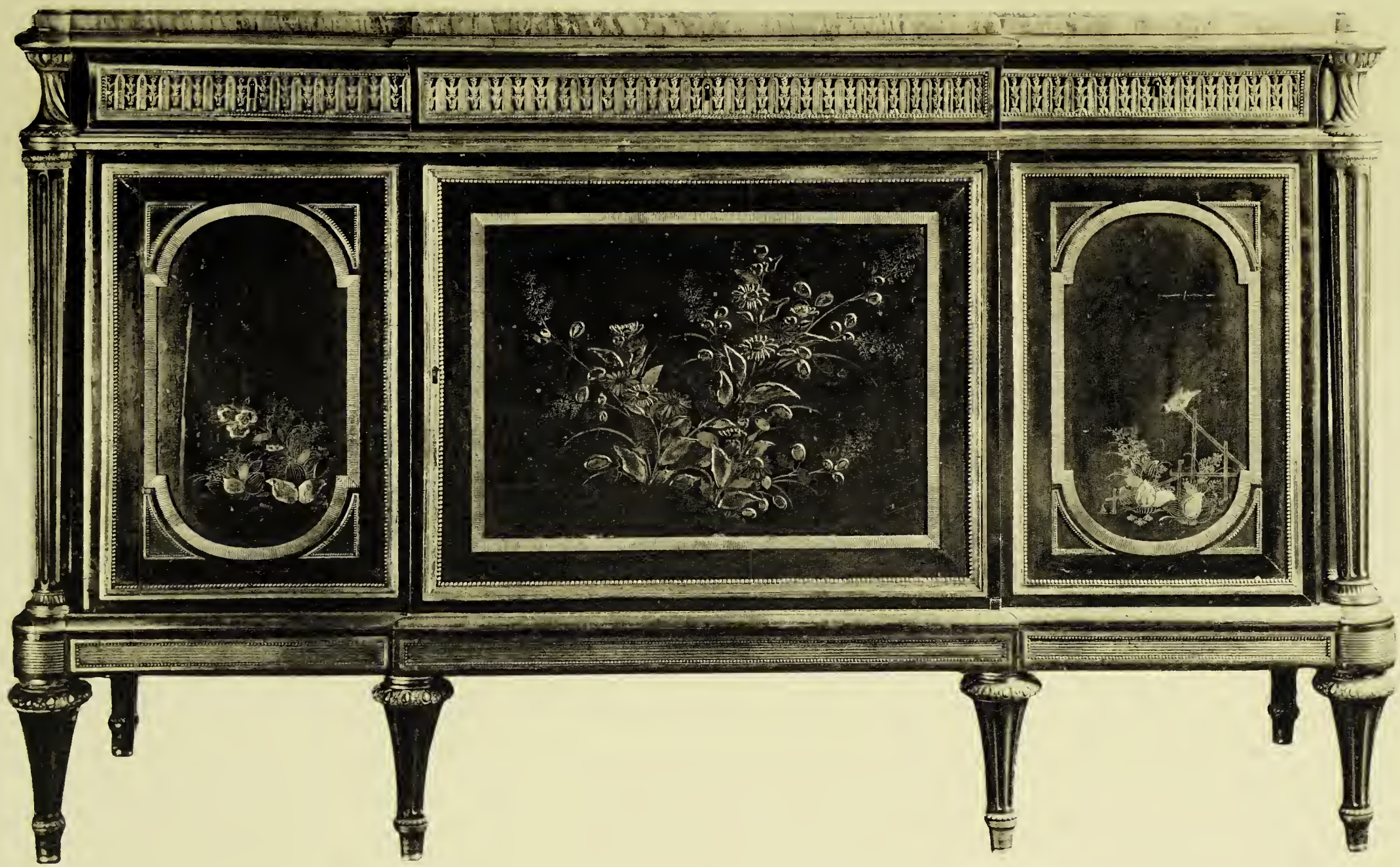
Voir la reproduction, pl. XX.

117 — Meuble d'entre-deux à hauteur d'appui, de forme droite, avec partie centrale de la face en légère saillie, en acajou et cinq panneaux d'ancienne laque, à bouquets de fruits sur fond noir. Il ouvre à deux portes inégales surmontées de trois tiroirs et repose sur six pieds-toupies cannelés; aux angles, deux balustres ou colonnettes cannelées. Il est décoré de bronzes ciselés et dorés, tels que moulures ornées et baguettes d'encadrement, frises ajourées à entrelacs et fleurons, chapiteaux à canaux obliques, bases, bagues et sabots. Dessus de marbre bleu turquin. Estampille de *A. Weisweiler*. Époque Louis XVI.

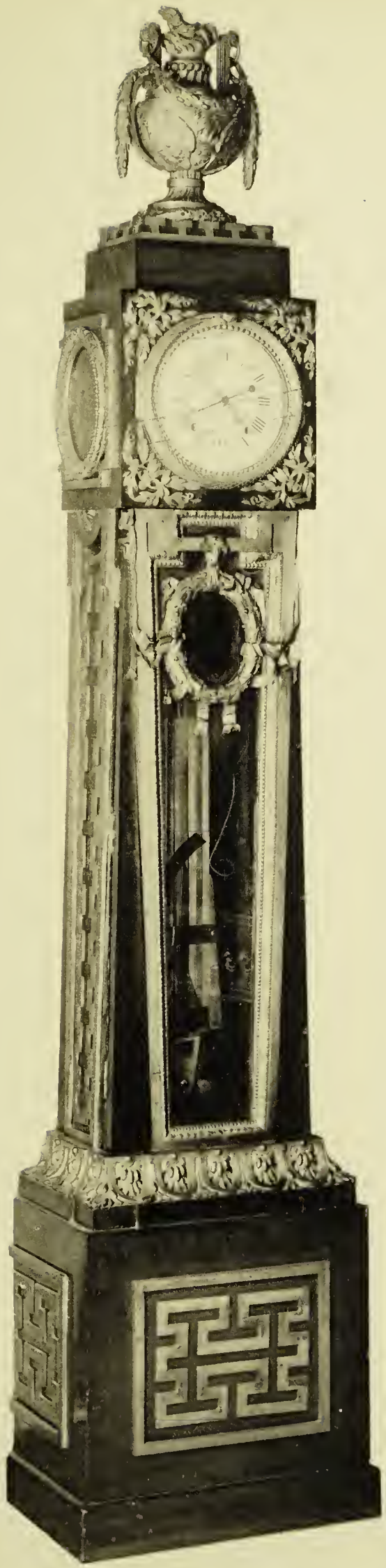
Haut., 1 m. 02; long., 1 m. 66.

Adam Weisweiler, un des brillants ébénistes de son temps, passe pour être né à Neuwied-sur-le-Rhin où il aurait été élève de David Rœntgen. Fut reçu maître en 1778 et se retira des affaires en 1809.

Voir la reproduction, pl. XXIX.



Hélio-Léon Marotte Paris



Hélio Léon Marotte Paris

118 — Régulateur ou horloge à gaine, en acajou mouluré, avec porte de face vitrée laissant apercevoir le balancier compensateur. Il repose sur un socle de base et surmonté de la lunette renfermant le cadran, le tout couronné d'un vase de flammes. Ce meuble est décoré de bronzes ciselés et dorés, tels que cadres à moulures ornées, couronne de laurier et rubans, grecques, etc.; un serpent se mordant la queue entoure le cadran émaillé, marqué : *Ferdinand Berthoud, à Paris*. Le vase formant le couronnement, tout en bronze doré, est orné d'un sablier et enguirlandé de laurier. Estampille de *B. Lieutaud*. Époque Louis XVI.

5000 ~~4~~ ouvrés

Haut., 2 m. 32.

Balthazar Lieutaud, gagna la maîtrise en 1749 et se fit une spécialité des boîtes de pendules. Après avoir résidé rue de la Pelleterie, il se fixa rue d'Enfer où il mourut en 1780.

Voir la reproduction, pl. XXX.

119 — Console en bois sculpté et doré, droite de face et contournée à ses deux extrémités, reposant sur six pieds fuselés, cannelés et rudentés, reliés à leur base par un croisillon orné en son centre d'un vase. Une frise de postes ajourée et des petits panneaux chargés de rinceaux décorent la ceinture. Dessus de marbre gris veiné de blanc. Époque Louis XVI.

Haut., 78 cent. 1/2; long , 1 m. 66.

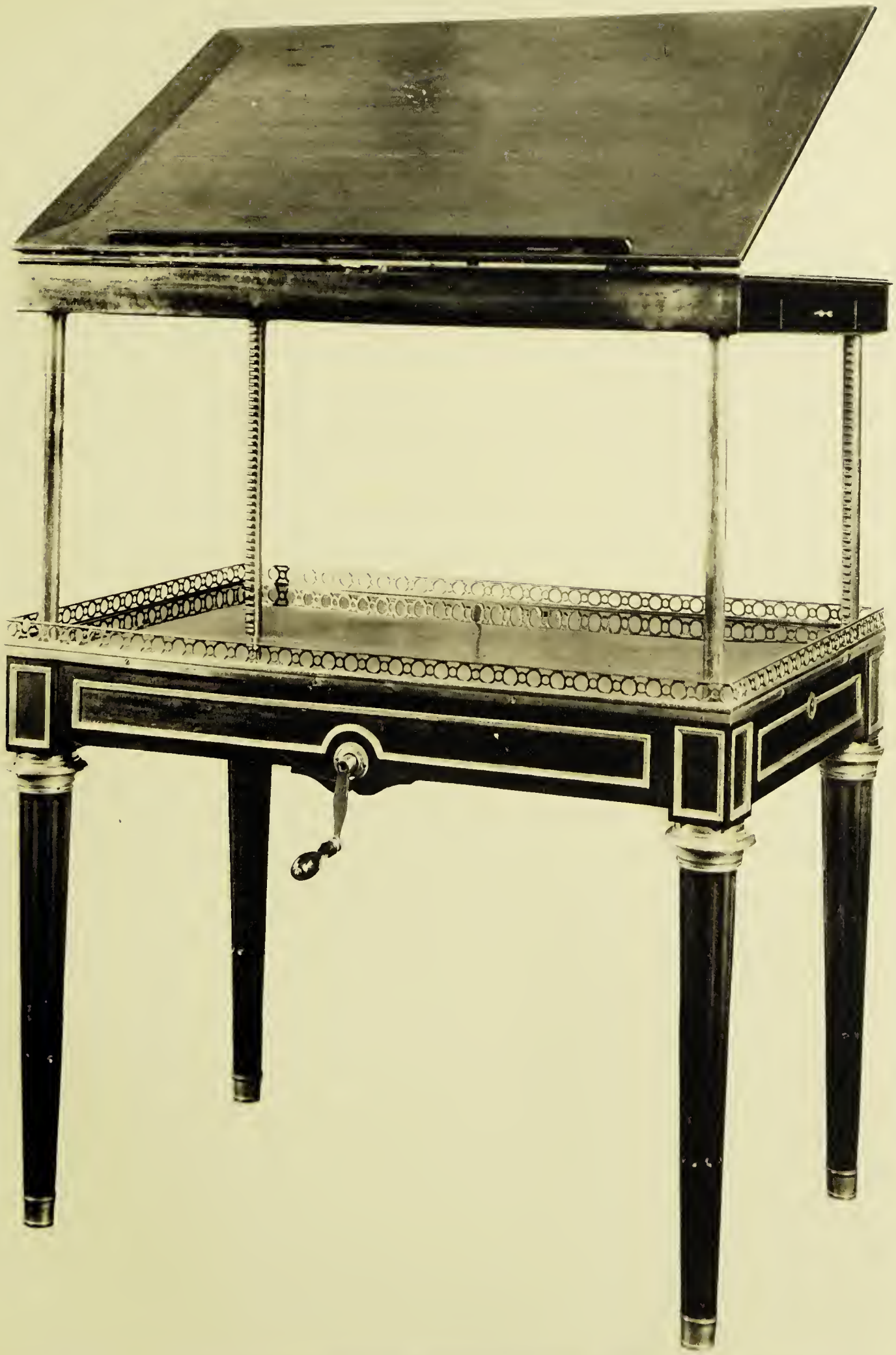
Voir la reproduction, pl. XXXI.

120 — Grande console en bois sculpté doré, de forme contournée, ornée sur la ceinture d'une frise d'entrelacs, culots et rosaces. Elle repose sur quatre pieds à volutes creusés de cannelures, enrubannés de feuillage et réunis à la base par un croisillon portant en son centre un vase à deux anses et piédouche. Des guirlandes de fleurs sont suspendues à la ceinture et s'accrochent aux volutes des pieds; des chutes de fleurs ornent également le croisillon. Dessus de marbre. Epoque Louis XVI.

Haut., 99 cent.; larg., 1 m. 92.

Voir la reproduction, pl. XVIII.

Hélio Léon Marotte Paris



Hélio Léon Marotte Paris

121 — Bureau dit « à la Tronchin », composé d'une table rectangulaire en acajou, ceinturée d'une galerie de cuivre, munie de tiroirs. Sur cette table, et formant bureau, s'élève une partie mobile sur quatre crémaillères rentrant dans les pieds et se manœuvrant au moyen d'une manivelle; munie de tiroirs ainsi que d'un pupitre à inclinaison variable. Ce bureau est orné de bronzes dorés. Époque Louis XVI.

Long., 86 cent.

Voir la reproduction, pl. XXXII.

40,000
A Rond

121 *bis* — Petite table ovale, en acajou, munie d'un tiroir et reposant sur quatre pieds incurvés réunis par une petite tablette; elle est ornée de baguettes, rosaces et sabots, en bronze doré. Estampille de *Chapuis*. Époque fin Louis XVI.

Grand diam., 56 cent.

20,000
Arnold
Ribignac

Claude Chapuis, ébéniste et marchand de meubles à Paris, demeurait rue de la Chaise, sous le Directoire, et résida ensuite rue de la Tonnellerie, où il exerçait encore en 1818.

122 — Console de forme droite, toute en bronze vert et bronze doré. La ceinture, ornée de motifs d'appliques : palmettes, encadrements faits de baguettes à volutes, rosaces, est portée par deux pieds formés de griffons debout, coiffés de chapiteaux d'ordre composite. Le fond est garni d'une glace dans un encadrement semé d'étoiles. Dessus de granit rose. Époque Empire.

Haut., 95 cent.; long., 1 m. 10.

Voir la reproduction, pl. XXVI.

123 — Paire de meubles-jardinières d'applique, rectangulaires, en acajou mouluré. La partie supérieure, de forme évasée, repose sur quatre pieds élevés, les deux antérieurs en gaines. Ils sont décorés de bronzes ciselés et dorés : grandes palmettes, fleurons, frise d'entrelacs à volutes, rosaces, bustes de femmes, etc. Époque Empire.

Haut., 1 m. 08; larg., 73 cent.

Voir les reproductions, pl. XV.

Hélio Leon Marcste Paris

PLANCHE XXXIII

124 — Meuble d'entre-deux de forme droite, à hauteur d'appui, ouvrant à deux portes surmontées d'un tiroir, en acajou, décoré de bronzes ciselés et dorés : appliques à cygnes et rinceaux, palmettes, guirlandes de laurier reliant trois thyrses, deux aux angles, le troisième formant couvre-joint des portes. Dessus de marbre porthor. Époque Empire. 51,000

Haut., 98 cent.; long., 1 m. 11.

Voir la reproduction, pl. XIV.

125 — Socle ou piédestal carré à toutes faces, en acajou mouluré, à corniche et base ornementées de bronzes dorés : denticules, frise de palmettes, astragale, grosse moulure en doucine ornée de feuilles. Époque Empire. 4300 Germain Seligmann

Haut., 1 m. 03; long. et larg., 41 cent.

Voir la reproduction, pl. XV.

126 — Jardinière carrée à petits pans coupés en saillie, sur pieds gaines, en marqueterie de bois clair, et ornée de deux anneaux de suspension en cuivre. Travail anglais de style *Sheraton*. Vers 1800. 5200

Haut., 51 cent.

127 — Lit de milieu en fer forgé et bronze ciselé et doré. A deux dossiers de hauteurs différentes, légèrement renversés en volutes, sur pieds fuselés à cannelures obliques. Le dossier de chevet présente, en bas-relief, le Char de Phébus chassant les Ténèbres, au centre de rinceaux formés de fleurs et feuillage de tournesol animés d'oiseaux; le dossier bas offre, au centre de rinceaux, un médaillon aux attributs de l'amour dans une couronne de roses. Sur la ceinture, moulurée et décorée de rinceaux, se lisent les initiales J S, au centre de chacun des côtés; de face, un écusson d'armoiries. Époque Louis XVIII.

Long., 2 m. 10; larg., 1 m. 25.

Collections Eugène Kraemer, vente après son décès, les 5 et 6 mai 1913, n° 162.

Voir la reproduction, pl. XXXIII.

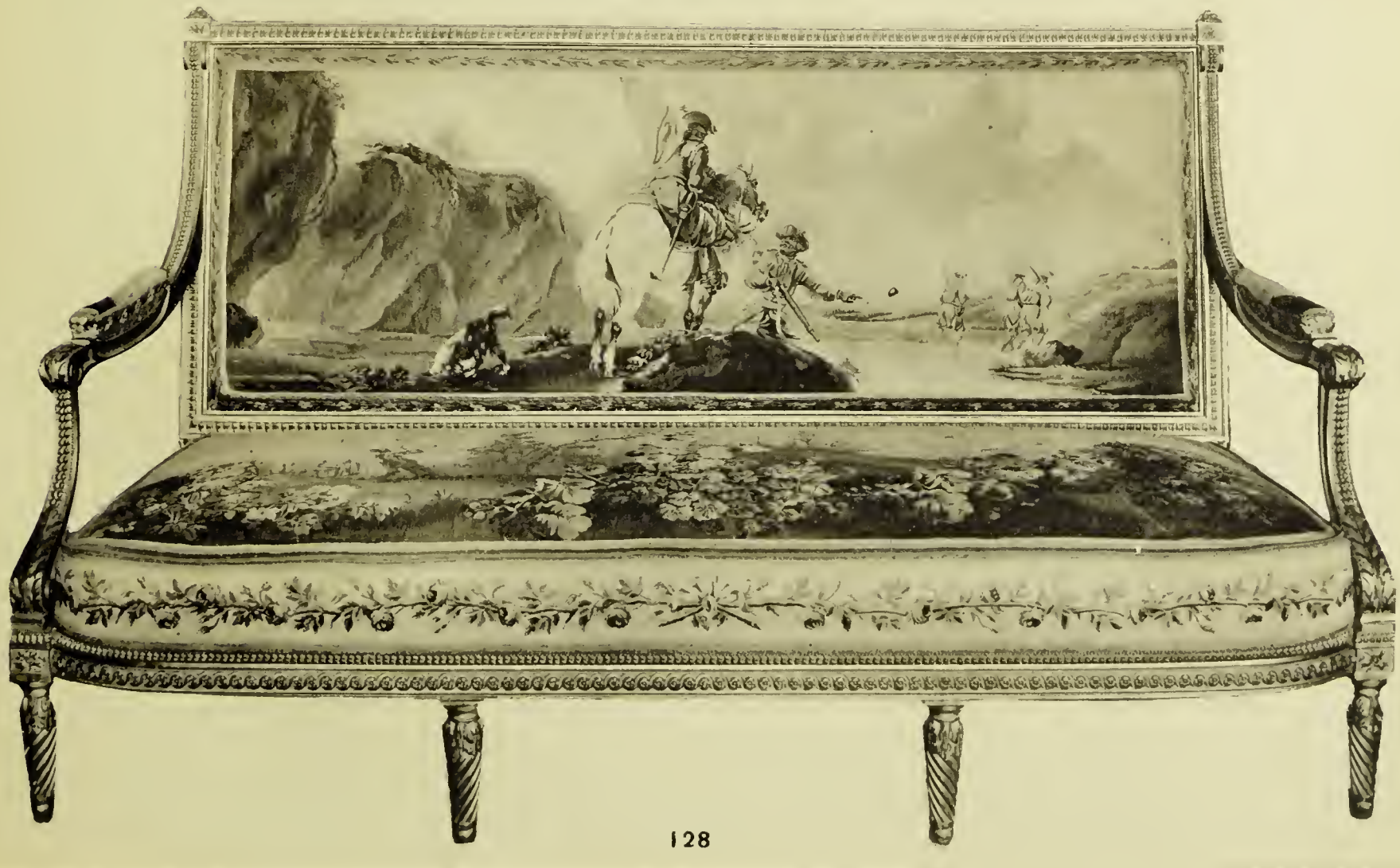
128

128

128

128

128



128

128

128

129

Hélio Léon Marotte Paris

MOBILIER DE SALON

SIÈGES ET ÉCRANS

RECOUVERTS D'ANCIENNE TAPISSERIE

Voir fos 124 & 131 Ex. 1,180,000 Amelot Stoltzmann

128 — Important ameublement de salon en bois sculpté doré, de style Louis XVI, recouvert d'ancienne tapisserie de la Manufacture Royale de Beauvais, du XVIIIe siècle, d'après les cartons de François Casanova, à sujets militaires pour les dossiers, et fleurs pour les sièges; entourage de plates-bandes à torsades de fleurs. Il comprend deux canapés et six fauteuils.

Long. des canapés, 1 m. 90.
Larg. d'un fauteuil, 69 cent.

Collection Josse, vente des 28-29 mai 1894, n° 151 du catalogue. 25,000 francs
Collection Seillière, vente des 5-10 mai 1890, n° 616 du catalogue.
Nota : Dans ces deux ventes, les bois des sièges, également de style Louis XVI, n'étaient pas ceux actuels.

Voir la reproduction, pl. XXXIV.

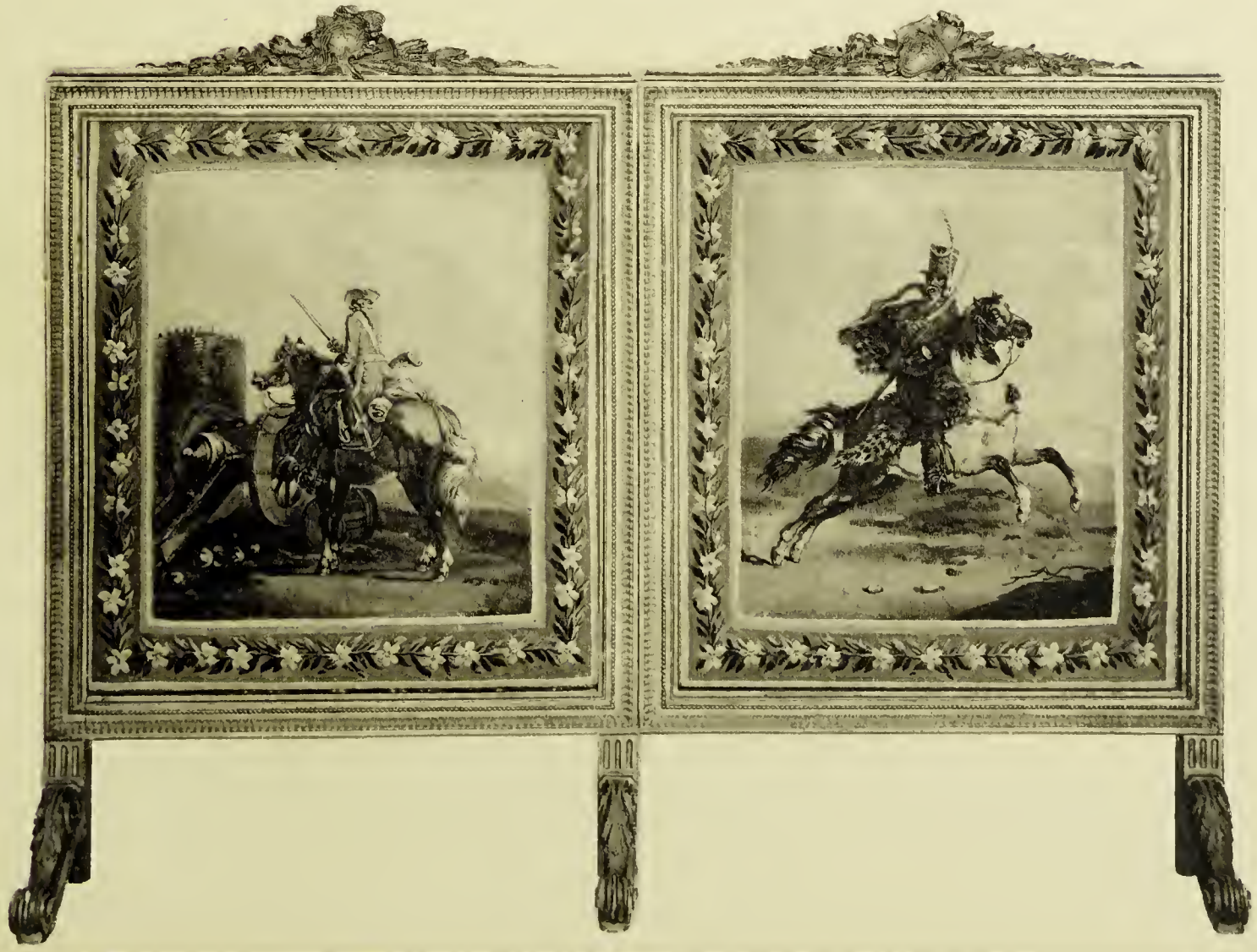
129 — Marquise ou petit canapé en bois mouluré, sculpté et doré, de style Louis XVI, couvert en ancienne tapisserie de la Manufacture de Beauvais du XVIIIe siècle, d'après les cartons de François Casanova, à sujet militaire au dossier et fleurs sur le siège; entourage de plates-bandes à torsades de fleurs.

Larg., 1 m. 03.

Ce siège pourrait compléter le mobilier précédent.

Voir la reproduction, pl. XXXIV.

136



132

131

Hélio Léon Marotte Paris

130 — Écran dans une monture de bois sculpté et doré, de style Louis XVI, à deux feuilles en ancienne tapisserie de la Manufacture Royale de Beauvais du XVIIIe siècle, à sujets militaires, d'après François Casanova, du mobilier des *Convois militaires,* présentant chacune un cavalier dans un paysage; entourage à festons de fleurs.

Haut., 1 m. 10.

Voir la reproduction, pl. XXXV.

131 — Écran en bois sculpté doré, à décor de feuillage, tore de laurier et rosaces, garni d'une feuille en ancienne tapisserie de la Manufacture Royale de Beauvais, d'après François Casanova, faisant partie du mobilier accompagnant la tenture des *Convois militaires*, et présentant des cavaliers dans un paysage. Époque Louis XVI.

Haut., 1 m. 09.

Voir la reproduction, pl. XXXVI.

132 — Écran en bois sculpté doré, orné de tore de laurier, volutes, nœuds de ruban, chutes de fleurs, etc., garni d'une feuille en ancienne tapisserie de la Manufacture Royale de Beauvais, présentant, d'après François Casanova, une composition à personnages, du mobilier des *Convois militaires*. Époque Louis XVI.

Haut., 1 m. 05.

Voir la reproduction, pl. XXXVI.

133 — Deux petites bergères à dossier arrondi, sur pieds fuselés en bois sculpté et doré. Elles sont recouvertes d'ancienne et fine tapisserie de *Beauvais*, présentant des groupes d'objets divers : aiguières, cassolettes, jardinières; encadrée de petites bordures à festons de fleurs. Commencement du XIXe siècle.

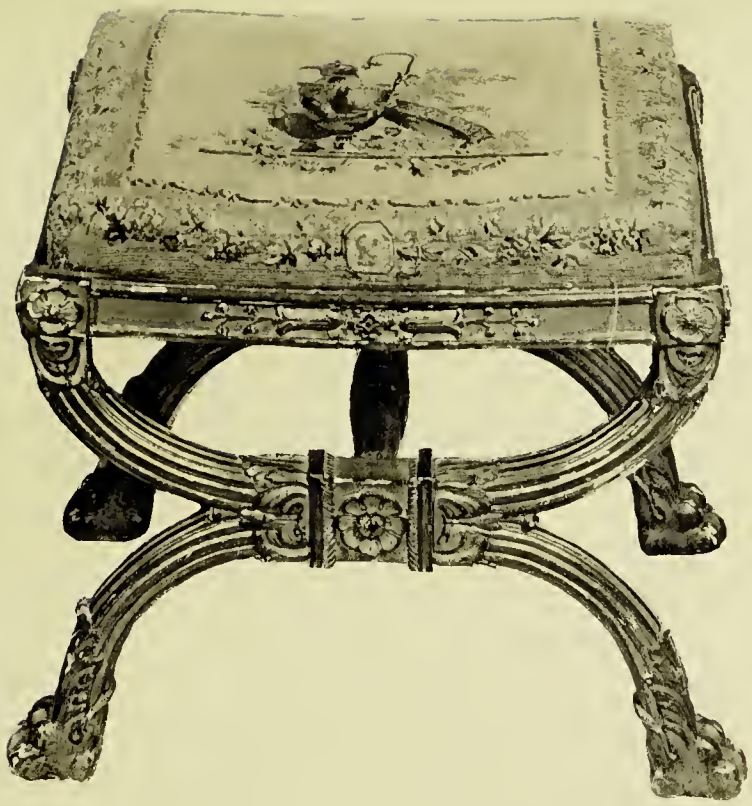
Larg., 55 cent.

Voir la reproduction, pl. XXXVII.

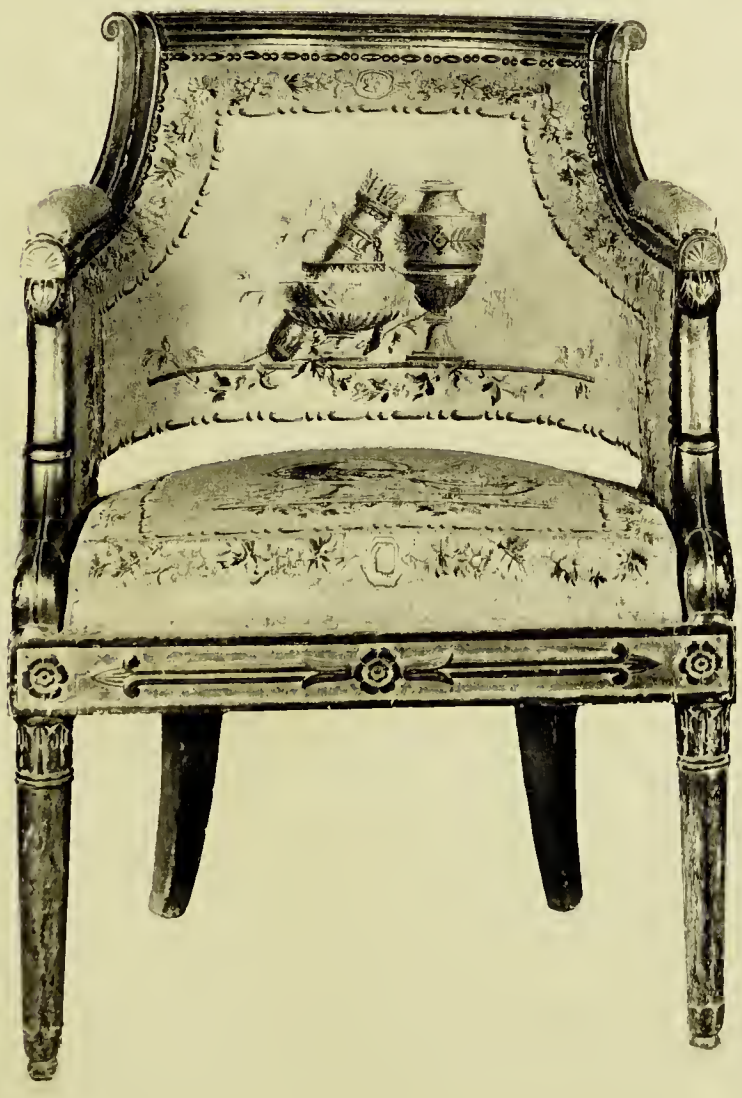
134 — Deux tabourets à X, en bois sculpté doré, à sièges recouverts de même ancienne et fine tapisserie de *Beauvais*, présentant un décor analogue et de même époque.

Larg., 46 cent.

Voir la reproduction, pl. XXXVII.



134



133

Hélio Léon Marotte Paris

TABLEAUX ET TAPISSERIES

DE BEAUVAIS, DES GOBELINS ET AUTRES

135 — Tableau de forme ovale, en ancienne et fine tapisserie de la Manufacture Royale des Gobelins, tissé par Cozette, en 1763, d'après une composition peinte par Carle Vanloo : *La Peinture,* présentant une jeune femme, assise et tournée vers la gauche, tenant une palette devant un chevalet sur lequel est une toile où elle a déjà esquissé une tête de chérubin.

Cette tapisserie est signée et datée à droite sur le dossier du siège : *Carle Vanloo,* et au-dessous : *Cozette, exc.,* et encore au-dessous : *1763.*

Haut., 84 cent.; larg., 66 cent.

Cadre rectangulaire Louis XV, en bois sculpté doré, avec intérieur ovale rapporté.

Voir la reproduction, pl. XXXVIII.

Ce tableau, en tapisserie des Gobelins, faisait partie du Cabinet du Marquis de *Ménars* (Marquis de Marigny, frère de Madame de Pompadour) et figure au catalogue de sa vente après décès, sous le n° 126 (catalogue publié en 1781, la vente en février 1782).

Dans ce même Cabinet et à la même vente, se trouvaient aussi (n° 125) la peinture originale de Carle Vanloo (aujourd'hui au musée Jacquemart-André, à Paris, n° 321), et son pendant représentant une allégorie de la Sculpture.

Ces deux toiles avaient été exposées par l'artiste au Salon de 1755, sous le n° 16.

Dans son *Etat général des Tapisseries des Gobelins* (dix-huitième siècle, deuxième partie), M. M. Fenaille mentionne cette tapisserie (pp. 344 et 345), mais ignorait ce qu'elle était devenue (1907).

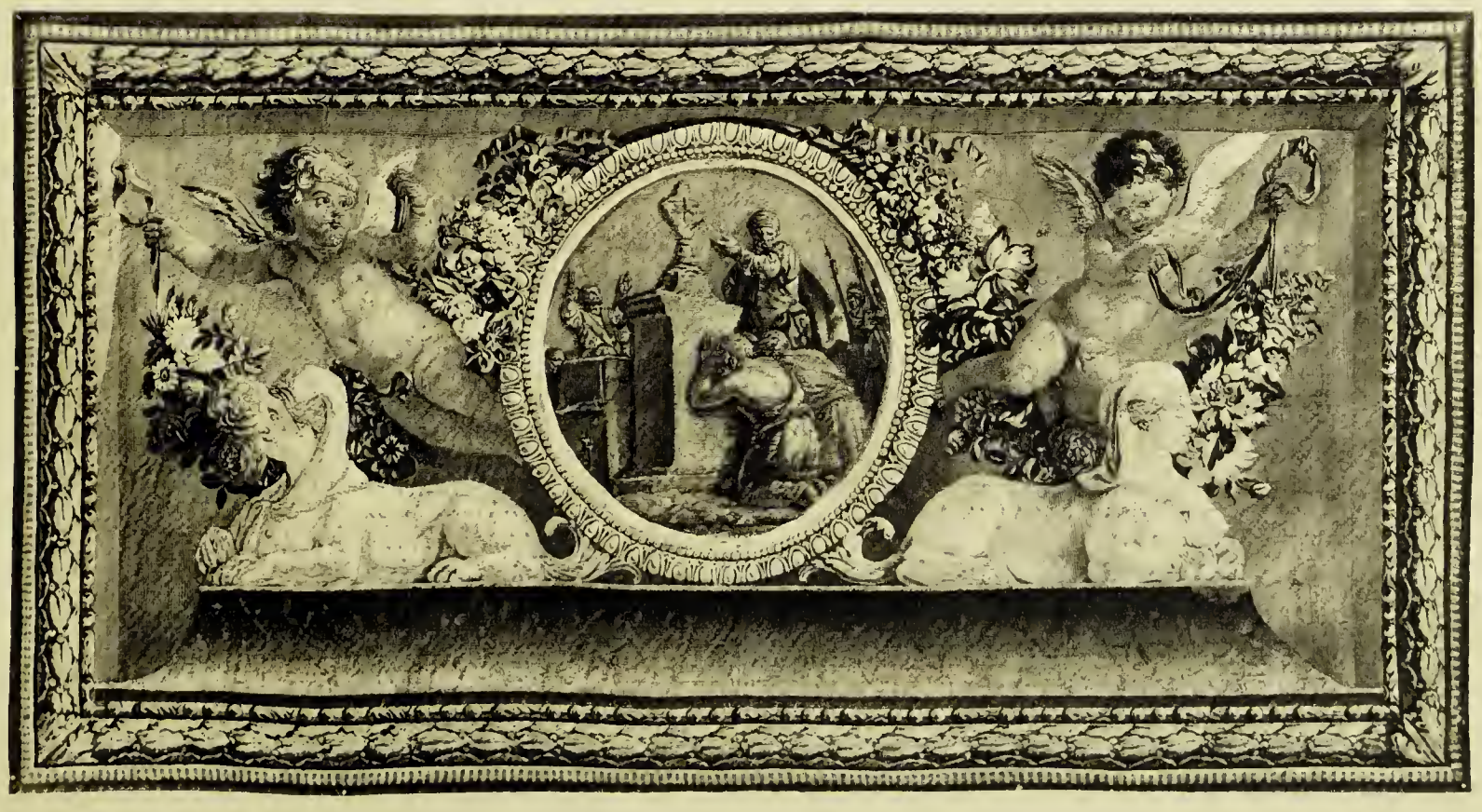
136 — Tableau rectangulaire en ancienne et fine tapisserie, probablement de Beauvais ou des Gobelins, du XVIIIe siècle, présentant, sur une console de bois doré, un vase monté en bronze doré, rempli de fleurs, et un petit oiseau mort.

Haut., 49 cent ; larg., 40 cent.

Beau cadre Régence en bois sculpté doré.

Voir la reproduction, pl. XXXV.

137



138

137-138 — Deux petites tapisseries rectangulaires des Manufactures des Gobelins ou de Beauvais, du XVIIIe siècle, pour dessus de portes. Elles présentent chacune, au centre, un médaillon à sujet allégorique en camaïeu bronze sur fond or, dans un cadre orné d'oves, cantonné de deux sphinx de profil. Au-dessus, deux amours soutiennent des guirlandes de fleurs. Petites bordures d'encadrement simulant des cadres de bois doré à tore de feuillage. 121,000

Comte de Limondo

Haut., 1 m. 03; long., 1 m. 96 et 1 m. 88.

Voir les reproductions, pl. XXXIX.

139 — Tapisserie de la Manufacture Royale de Beauvais (vers 1772), deuxième pièce de la tenture : *Les Amusements de la campagne,* d'après *François Casanova*, ayant pour titre : *La Pêche aux filets*. Elle est encadrée d'une petite bordure-cadre simulant le bois doré, à décor de rosaces.

Haut., 2 m. 90; larg., 2 m. 37.

Voir la reproduction, pl. XL.

140 — Panneau rectangulaire, ancienne tapisserie de la Manufacture Royale de Beauvais (vers 1772), probablement de la même tenture que la précédente, d'après *François Casanova,* présentant, au bord d'un ruisseau, dans un paysage, un pâtre dormant près de ses animaux, vache, moutons, brebis et agneau. Un paysan près de son âne, à l'arrière-plan. Sans bordure.

Haut., 3 m. 15; larg., 1 m. 57.

Voir ci-dessus, n° 12.

Hélio Léon Marotte Paris

TAPIS DE SAVONNERIE

141 — Tapis de la Savonnerie décoré, au centre, d'un cartouche à sujet maritime. Entourage de rinceaux feuillagés multicolores sur fond noir. Bordure simulant un cadre. En partie d'époque Louis XIV.

(Restauré, couturé et usagé dans certaines parties.)

Haut., 2 m. 65; larg., 3 m. 30.

Voir la reproduction, pl. XLI.

142 — Grand tapis de la Savonnerie décoré, au centre, d'une rosace fleurie sur fond marron, entourée de rinceaux, écoinçons, encadrements de grecques, rosaces, chutes de feuillages et guirlandes de fleurs multicolores. Époque Empire.

(Restauré et usagé dans certaines parties. Échancrures et manques dans la bordure d'encadrement à la partie supérieure et à la partie inférieure.)

Haut., 5 m. 85; larg., 7 mètres.

Voir la reproduction, pl. XLII.

143 — Grand tapis en tissu de Savonnerie d'Aubusson, présentant, disposés régulièrement, des médaillons octogonaux figurant des caissons, sur fond chargé de torsades et guirlandes de fleurs. Bordure d'encadrement à losanges et rosaces. Fin du XVIIIe siècle.

Long., 7 m. 10; larg., 4 m. 90 environ.

Un lot de fragments provenant de ce tapis sera remis à l'acquéreur.

144 — Petit tapis en tissu de Savonnerie présentant, sur fond vert chargé de rinceaux de feuillage, au centre, un médaillon oblong à pans coupés enguirlandé de fleurs. Bordure d'encadrement ornée de tiges fleuries, avec motifs de coins et milieux. Commencement du XIXe siècle.

Long., 2 m. 75; larg., 1 m. 70.

THE METROPOLITAN
MUSEUM OF ART

Thomas J. Watson Library

*Purchased with income from
the Jacob S. Rogers Fund*